



**2019-2022**  
VERS LE JUBILÉ DU  
*Diocèse de Hinche*  
DANS UN RENOUVEAU PASTORAL



VERS LE JUBILÉ  
DU DIOCÈSE DE HINCHE :  
DANS UN RENOUVEAU PASTORAL



## INTRODUCTION

### *Les 50 ans du diocèse de Hinche*

-1-

La croissance et la pérennité d'une organisation, d'une entreprise, d'une institution quelconque passent inévitablement par une planification. Cette planification part d'une lecture de la réalité dans laquelle l'entité en question évolue en vue d'identifier les priorités qui seront, en temps voulu, adressées à partir d'une vision collective qui embrasse les objectifs communs légitimes, possibles et réalistes. À trois ans de la célébration des cinquante (50) ans d'existence du diocèse de Hinche, soit l'année 2022, nous, Evêque, prêtres et fidèles, trouvons un prétexte providentiel pour lancer l'Église diocésaine sur les rampes d'un Renouveau Pastoral. C'est une opportunité exceptionnelle de regarder dans le rétroviseur pour revisiter le chemin arpenté au cours des cinq dernières décennies, voire celles antérieures à l'érection du diocèse le 20 avril 1972. Ce regard scrutateur sur le passé a pour objectif de nous guider dans notre démarche d'évaluer le travail pastoral et de mieux apprécier la mission telle qu'elle a été initiée et déployée au moment où le diocèse esquissait ses premiers pas. Cinquante ans plus tard, il est utile, après une évaluation objective, d'envisager un nouveau canevas, une planification adaptée, un projet pastoral aligné sur les changements adoptés par le Magistère aussi bien au niveau universel qu'au niveau continental, tout en tenant compte de la réalité sociale, politique, économique, culturelle et religieuse dans laquelle nous évoluons.



## **La conversion Pastorale au regard de Aparecida**

2- En matière magistérielle, la cinquième Conférence Générale du Conseil Épiscopal latino-américain demeure un lieu privilégié à partir duquel toutes les églises particulières, principalement celles du large continent Latino-Américain et des Caraïbes, sont appelées à se connecter dès qu'il s'agit de réflexions et de directives en termes de pastorale. Le document d'Aparecida qui, depuis douze ans, fait florès dans l'Église continentale et qui est à des années-lumière d'être épuisé, est fortement inspirateur pour notre démarche. Sa trame nous fournira des provisions nécessaires en vue d'élaborer un Plan Pastoral susceptible de nous conduire dans la voie du Renouveau Pastoral. Car, dans un monde hyper connecté, qui se transforme à une vitesse vertigineuse, l'Église se doit d'être audacieuse et dynamique dans sa façon d'être pastorale. Elle ne peut pas faire incarner sa vision en faisant fi des mutations sociopolitiques, économiques et culturelles qui se produisent. Elle doit se faire davantage plus proche de ceux vers qui elle est envoyée. Ce renouveau implique un nouveau regard, une approche appropriée, un discours ajusté qui passent inmanquablement par une remise en question de tous les éléments et tous les acteurs mobilisés dans le processus pastoral ; bref, une "conversion pastorale".

### **Aparecida et le Plan Pastoral**

3- Ce Plan Pastoral a pour ambition de cadrer notre agir pastoral pour le triennat 2019-2022. Il insiste sur la conversion pastorale à la fois comme préalable et comme objectif à poursuivre dans la mesure où, pasteurs et fidèles seront constamment appelés à faire cet exercice tant la tentation de nous complaire dans la facilité et la monotonie est puissante. L'appel récurrent à laisser nos zones de confort sera tout aussi retentissant.

4- Ce document-cadre est le fruit de près de deux ans au cours desquels conception, réflexions, discussions, questions, partages se sont succédé. Il n'est pas sorti comme un lapin du chapeau, mais à partir d'un format participatif, il a mis à contribution les diverses ressources disponibles du diocèse. Coordonnées par le Conseil Pastoral Diocésain composé de fidèles laïcs, de religieuses et religieux, de prêtres, les activités aboutissant à l'élaboration de ce document, se sont étendues sur plus d'une année. Nous avons pu miser sur le Conseil Presbytéral (CP), les Zones Pastorales (ZP), les différentes Commissions Diocésaines (CD), les Conseils Pastoraux paroissiaux (CPP) qui, chacun à son niveau, a fourni l'apport essentiel à la réussite pleine et entière de ce cadre pastoral. La dynamique qui sous-tend la gestation du document était hautement participative, utilisant une méthodologie qui permet la plus large participation possible de la communauté diocésaine. Assistés d'experts dans les domaines de la théologie en général (théologie pastorale, catéchèse, liturgie, Bible, Droit Canonique...) et des sciences humaines, et faisant appel à l'expérience d'agents pastoraux et des témoins de la société civile de Hinche, nous avons analysé la réalité dans toute sa complexité et son hétérogénéité. Cet exercice a conduit à l'élaboration d'un questionnaire qui a servi de filets pour saisir la compréhension des fidèles de la réalité pastorale en termes de réussite, d'insuccès et d'attentes. Le champ pastoral n'a pas été le seul centre d'intérêt dans cette quête d'information. Celle-ci a couvert aussi les sphères de la réalité existentielle. Le Plan Pastoral Diocésain, pour être réaliste, se doit d'être incarné dans le vécu du peuple de Dieu qui est enraciné dans un espace géographique donné et obéissant à une logique normative sociale, politique, économique et culturelle déterminée. Toutes ces dimensions sont cruciales dans la vie de la communauté qui est concernée par le projet pastoral. Loin de toute prétention d'avoir tout couvert, nous pouvons toutefois affirmer que de grands efforts ont été déployés en vue de tenir compte de toutes les composantes se rapportant à la



vie concrète du peuple de Dieu.

5- Les Zones Pastorales et les Conseils Pastoraux Paroissiaux ont été les courroies de transmission idéales pour faire arriver le questionnaire vers les fidèles. Les réactions ont été traitées dans les zones pastorales qui ont fait remonter leur travail au niveau du Conseil Pastoral Diocésain qui en a assuré la restitution. Cette consultation était primordiale dans l'édification de ce plan, puisque nos paroisses sont les réceptacles, les destinataires du Plan Pastoral Diocésain (PPD). En grande partie, les fidèles laïcs du diocèse ont contribué à ce document qui leur est retourné pour être mis en œuvre. Ils le savent et ils s'y reconnaîtront, parce que, dans une certaine mesure, le PPD répercute leur constat de la situation et leurs attentes.

6- L'histoire même du diocèse est une grâce qu'il nous faut apprécier et pour laquelle nous devons rendre grâce. S'y référer est valorisant et stimulant. Nous l'assumons pour mieux nous situer dans notre désir de renouvellement exprimé dans ce guide pastoral, un outil d'orientation qui nous propulse sur les routes de la mission, comme disciples du Christ. Cette mission prend sa source dans celle du Christ qui l'a transmise à son Église dans le but d'annoncer la Bonne Nouvelle. Disciples missionnaires, nous sommes revêtus du sacerdoce baptismal (tous les baptisés) et ministériel (les prêtres) et appelés à repartir du Christ. Il nous rejoint dans l'ordinaire de notre vie, dans notre réalité quotidienne d'où il nous appelle pour faire de nous missionnaires avec tout ce que cela comporte comme défis et contradictions. À un certain moment, nous devons nous arrêter pour nous demander si la façon de vivre notre « être missionnaire » correspond à ce que le Christ à travers l'Église universelle nous enjoint de faire. De cette interrogation naîtra l'étincelle qui devient feu ardent capable de nous embraser le cœur et nous réveiller de notre torpeur et de notre routine pour nous ouvrir au souffle de l'Esprit Saint qui

nous entraîne dans le Renouveau Missionnaire et Pastoral. En effet, dans le cadre du lancement du renouveau pastorale et missionnaire, le diocèse de Hinche élabore un programme pastoral qui s'étend sur les trois prochaines années.

### **Programme pastoral triennal**

7- Au cours de la première année (2019-2020), nous allons orienter notre attention et investir nos énergies sur la problématique de la famille. Celle-ci, n'est-elle pas le premier lieu à partir duquel se construit la société ? L'inquiétude qui nous habite quand nous regardons notre société aujourd'hui nous pousse à nous tourner vers nos familles. Le constat est accablant. C'est pourquoi la réalité de la famille occupera une place centrale dans notre agir pastoral au cours de cette première année.

8- La deuxième année pastorale (2020-2021) embrassera la Parole de Dieu, annoncée par les prophètes, accomplie et dite en Jésus, le Verbe fait chair. Cette Parole est une lampe à nos pieds, et une lumière sur notre route (Ps 118, 105). L'emphase sera mise sur la Bible et son importance dans la vie de nos familles et dans la vie de chaque chrétien.

9- La troisième et dernière année (2021-2022) de cette expérience nouvelle tournera autour de la réalité sociale et économique de la portion du peuple de Dieu dans l'Église diocésaine de Hinche. Elle sera placée sous les auspices de la solidarité et marquée par des réflexions et des actes qui mettront les plus vulnérables au centre de l'attention. Car, si l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Luc 4,4); il vit aussi de pain. Il n'est pas un être désincarné et sa dimension temporelle interpelle tout aussi bien l'Église.



**10-** Engageons-nous pour le renforcement de nos familles ! Disposons-nous à mieux rencontrer Dieu en profitant des opportunités qui nous sont offertes pour nous familiariser avec la Bible! Chantons et Vivons la solidarité avec les plus faibles en étant plus attentifs aux malades, aux prisonniers et aux pauvres ! Ouvrons nos cœurs au souffle de l'Esprit pour célébrer et vivre ce jubilé d'or, l'année de grâce 2022, tout imprégnés du parfum du Renouveau Pastoral.

**+ Mgr Desinord Jean**  
**Évêque de Hinche**



## CHAPITRE I

### **PRÉSENTATION DU DIOCÈSE DE HINCHE ET SON PARCOURS HISTORIQUE**



#### **Présentation géographique**

-11-

**L**e diocèse de Hinche s'étend sur tout le territoire du département du Centre, Haut et Bas-Plateau . Il est limité au nord par les départements du Nord et du Nord- Est ; au Sud par le département de l'Ouest ; à l'Est par la République Dominicaine et à l'Ouest par le département de l'Artibonite. La ville de Hinche, chef-lieu du Département où se trouve le siège épiscopal du diocèse, se situe à environ 87 km du Cap Haïtien ; 131 km de Fort-Liberté ; 171.6 km des Gonaïves et 115.37 km de Port-au-Prince. Le diocèse de Hinche est limitrophe à quatre autres diocèses d'Haïti : Cap-Haïtien, Fort-Liberté, Gonaïves et Port-au-Prince et un diocèse de la République Dominicaine : San Juan de la Maguana.

La superficie du département du Centre est de 3.487,4 km<sup>2</sup>. En 2012, selon les données de l'IHSI (Institut Haïtien de Statistiques et d'Informatique), sa population était estimée à 712.138 habitants, avec une densité moyenne de 204 habitants par km<sup>2</sup>. Son climat est marqué par une saison de sécheresse qui dure entre cinq à six mois et la température moyenne se situe entre 25 et 37 degrés Celsius. Quant à l'arrondissement de Hinche, il comprend quatre communes et compte 252.837 habitants.



## **Parcours historique**

**12-** La ville de Hinche fut fondée en 1501 et héberge la Cathédrale reconnue comme l'une des plus anciennes églises de l'Amérique. Elle aurait été construite en 1503 par Nicolas Ovando le premier gouverneur de l'île et consacrée à l'Immaculée Conception.

**13-** Jusqu'avant 1972, sur le plan ecclésiastique, le Haut Plateau Central était une partie du diocèse des Gonaïves. Ainsi, le clergé des paroisses de : Hinche, Thomonde, Maïssade, Thomassique, Cerca-la-Source, Lospalis et Cerca-Carvajal, se rapportait à l'Évêque des Gonaïves comme leur supérieur hiérarchique.

### **De 1972 à 1982**

**14-** Le 20 Avril 1972, par une Bulle du Pape Paul VI (*Animorum Christifidelium*), Hinche fut érigée en diocèse, avec pour Evêque Fondateur Mgr Jean Baptiste Decoste. Le nouveau diocèse comptait alors 11 paroisses circonscrites dans le Haut Plateau Central, avec une extension sur les départements du Nord et du Nord Est ; 61 chapelles et un Centre de Formation Catéchétique à Papaye.

Un an plus tard, la paroisse Saint Michel de Saltadère viendra compléter le nombre des paroisses du diocèse et élèvera la quantité de chapelles à 65. Mis à part l'Évêque et son Vicaire Général, le Père Yves Lapierre, le clergé du diocèse de Hinche était constitué de 14 prêtres étrangers, majoritairement des missionnaires de Scheut et quelques rares Salésiens .

**15-** Dans la même foulée, il est important de mentionner la présence des religieuses de Saint Vincent de Paul, en l'occurrence les Sœurs Rosa, Marie Thérèse et Gisèle qui n'ont pas manqué d'apporter leur contribution dans la formation et l'éducation des jeunes du diocèse.

On ne peut pas non plus ignorer la présence des Petites Sœurs et Petits Frères de Sainte Thérèse (1969), des Sœurs de Saint Joseph de Cluny (à l'Hôpital Sainte Thérèse depuis 1934, à Thomonde et à Maïssade), des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception (1962) qui, avant même l'érection canonique du diocèse, ont apporté leur petite pierre dans sa construction en privilégiant respectivement la formation, l'encadrement des paysans, l'éducation et la santé, suivant leur charisme propre.

**16-** Les missionnaires Scheuts ont marqué leur passage dans ce diocèse qu'ils ont vu naître en laissant leurs empreintes dans les différentes œuvres qu'ils ont réalisées : construction de presbytères et d'églises ; construction du Centre Emmaüs de Papaye ; construction du Garage et Atelier de l'Evêché (Frère. Pietr Van Kanpen).

La présence de ces missionnaires aux côtés de Monseigneur Décoste était plus que vitale pour le tout jeune diocèse. Ils étaient des hommes courageux, de vrais aventuriers qui ont su se donner sans réserve pour la cause de l'Évangile. Outre l'évangélisation des fidèles du diocèse de Hinche, les Pères scheuts s'investissaient énormément dans le social. Ils ont été les pionniers de « Justice et Paix » dans le diocèse sans compter la multitude d'œuvres de charité qu'ils ont entreprises.

**17-** Le Centre Emmaüs, le plus important centre de formation catéchétique et liturgique du diocèse, fut fondé en 1970 par le Père J. Berghmans, missionnaire Scheut. Ce centre est connu au niveau national pour la qualité de la formation impartie aux agents pastoraux de presque tous les diocèses du pays sur la Liturgie, la Bible, les Sacrements etc.

**18-** Le ministère épiscopal de Mgr Décoste dans le diocèse de Hinche n'a duré que huit (8) années (avril 1972 - mai 1980). Son passage est marqué entre autres par :

- son orientation pastorale qui privilégiait la formation



des directeurs de Chapelles ;

- la création de la Caritas diocésaine,
- la fondation du Petit Séminaire (Frère Francklin Armand, son premier directeur) et le Collège Saint Martin de Porès conçu dans l'idée de mieux former les futurs prêtres du diocèse
- Naissance de la Congrégation des Petits Frères de l'Incarnation dont le Frère Armand est le Fondateur, avec pour devise « devenir paysans avec les paysans »(1976)
- l'adduction d'eau potable de la ville de Hinche;

**19-** Avec le départ prématuré de Mgr Décoste, le siège du diocèse de Hinche était resté vacant pendant deux (2) années. Pendant cette période de siège vacant, le diocèse était administré par le "Père Yves Lapierre.

## **De 1982 à 1998**

**20-** Le 22 Mai 1982 Mgr Leonard Pétion Laroche devint le second évêque de Hinche. Sa devise était : « Seigneur fais de moi un signe de ta bonté ».

Son épiscopat fut marqué par :

- L'ordination des premiers prêtres haïtiens pour le diocèse, dont le Père Lévêque Bien-Aimé, le plus ancien,
- La fondation de la Communauté des Petites Sœurs de l'Incarnation, par le Frère Armand Franklin et Sœur Emmanuelle Victor, 06 Aout 1985)
- L'arrivée des Sœurs Marie Reine à Saut-d'Eau (1987)
- La fondation de la Propédeutique Saint Paul à Pandiassou (octobre 1987) avec 5 propédeutes dont Romel Eustache, Phito Gilles, Jethro Noel, Mérés Esterlin et Pierre Noel Cantave, Sous la direction de Père Faublas Louis;
- La construction du centre des Jeunes ;
- La création de deux nouvelles paroisses (Marmont et Sacré- Cœur) dans la périphérie de Hinche,

- La construction de la nouvelle Cathédrale de l'Immaculée, (première cathédrale conçue et réalisée par un architecte haïtien : l'ingénieur François Laroche – inaugurée le 7 décembre 1997

- Le départ de 3 prêtres du diocèse pour les études (France, Italie) .

- L'arrivée des Sœurs missionnaires de la Charité ;

**21-** Avec l'élévation du diocèse du Cap-Haïtien au rang d'Archidiocèse, le 7 avril 1998, le diocèse de Hinche est devenu suffragant de la Province ecclésiastique du Nord.

**22-** Le 31 janvier 1991 le diocèse de Hinche a cédé une partie de son territoire (Mombin crochu et Bois – Lorince) au nouveau diocèse de Fort- Liberté ;

A la même date du 31 Janvier 1991, le diocèse de Hinche a subi de nouvelles modifications. Les paroisses du Bas Plateau : Mirebalais, Lascahobas, Belladère, Saut d'Eau, Boucan Carré et Savanette, sont devenues désormais paroisses du diocèse de Hinche.

### ***De 1998 à 2009***

**23-** Le 30 juin 1998, Mgr Laroche s'est retiré du diocèse de Hinche pour avoir atteint la limite d'âge. Cette même date marque la nomination de Mgr Louis Kébreau Sdb (déjà évêque auxiliaire de Port au Prince), comme étant le troisième évêque de Hinche. Sa devise est « In fide et in lenitate » ce qui signifie « dans la foi et dans la clémence ».

**24-** Mgr Kébreau s'est impliqué beaucoup dans la formation des séminaristes et des prêtres du diocèse. Il a aussi offert une attention soutenue aux jeunes. Avec lui :

- Beaucoup de séminaristes ont été envoyés à Rome pour leurs études théologiques et plusieurs prêtres partaient à destination de Rome, France ou Espagne pour des études spécialisées.

- Le diocèse de Hinche a connu un essor considérable en termes d'extension par la création de 13 nouvelles paroisses .



- La Radio Immaculée a commencé à émettre sur le 102.5 de la bande FM comme un puissant instrument d'évangélisation dans le diocèse de Hinche (grâce aux travaux de son directeur fondateur, le Père Norvela Garçon).

- Les Sœurs Salésiennes de Don Bosco se sont implantées dans le diocèse.

- La première « Pâques des Jeunes » ainsi que le premier CAJ sont organisés dans le diocèse.

**25-** En Mars 2008 Mgr Kébreau a été nommé Archevêque Métropolitain du Cap-Haitien. Il a continué à servir aussi le diocèse de Hinche à titre d'administrateur apostolique pendant environ un an et demi qu'a duré la vacance du siège.

### **2009 à 2016**

**26-** Mgr Simon Pierre Saint-Hillien, csc a été nommé le quatrième évêque de Hinche le 06 aout 2009. Sa devise a été : « La croix : notre unique espérance » Dans la foulée de Mgr Kébreau, Mgr Saint-Hillien s'est lui aussi montré intéressé par la formation des prêtres et futurs prêtres du diocèse. Presque chaque année, quelques séminaristes et prêtres sont envoyés à Rome, en France ou en Espagne pour des études théologiques ou supérieures. Dans sa vision, il entrevoyait le diocèse de Hinche comme une banque de ressources humaines pouvant contribuer à la formation et à l'œuvre évangélisatrice de l'Eglise d'Haïti. Mgr Saint-Hillien a rendu l'âme le 22 juillet 2015 à l'âge de 64 ans.

**27-** Sous l'épiscopat de Mgr Saint-Hillien :

- 12 nouvelles paroisses sont créées ;
- L'UNDH/UDERS de Hinche est fondée ;
- Les religieux rédemptoristes sont accueillis dans le diocèse ;
- Les Sœurs Dominicaines Notre Dame du Rosaire de Monteils sont accueillies à Thomassique ;
- Une maison des religieux Marie Reine des Apôtres est ouverte à Saut-d'Eau ;

### **De 2016 à nos jours**

**28-** Après 9 mois de siège vacant, le 4 avril 2016, le Père Desinord Jean, jusqu'alors directeur de la Radio/Télé Soleil, est nommé nouvel évêque du Diocèse de Hinche. Le 2 juillet de la même année a eu lieu son ordination épiscopale et son intronisation en tant que cinquième évêque de Hinche. Il a comme devise : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

**29-** Mgr Désinord Jean lance avec les prêtres, les religieux, les religieuses et les fidèles laïcs ce Plan Pastoral Diocésain dans le but de redynamiser la pastorale diocésaine. Dans son souci d'ouvrir le diocèse de Hinche à d'autres réalités pastorales, il crée des conditions pour que des prêtres du diocèse partent en mission à l'extérieur. Actuellement, le diocèse de Hinche compte plusieurs de ses prêtres en mission ad extra en France, en Espagne, à Cuba, au Nord de l'Italie, et aux Etat Unis.

Enfin, à cause de l'extension rapide du territoire de nombreuses paroisses du diocèse et du besoin pastoral de nos fidèles, il a déjà procédé à la création de 8 nouvelles paroisses .

**30-** Ce bref regard rétrospectif sur notre diocèse, dès sa fondation en 1972 à nos jours, nous a permis de toucher de près la vitalité de l'Église et la diversité des charismes et des dons de l'Esprit Saint. En chacun des Évêques susmentionnés, l'Esprit Saint a manifesté et opéré sa puissance en faveur de son peuple.



## CHAPITRE II

### *FONDEMENTS MISSIOLOGIQUES DE L'AGIR PASTORAL*



-31-

**L**a page d'histoire plus haut retracée est sans nul doute image de l'histoire de la mission de l'Église universelle. Elle est, en effet, prolongement de la mission du Christ, mais circonscrite dans un contexte déterminé qu'est le diocèse de Hinche. Les œuvres que les évêques y ont réalisées, de Monseigneur Décoste à Monseigneur Saint-Hillien, et qui se poursuivent sous l'épiscopat actuel, ne sont que la concrétisation de la mission confiée par Dieu à l'Église, dans l'objectif de « renouveler toute chose dans le Christ » (Ephésiens 1,10). C'est bien en appréciant les fruits de leurs actions missionnaires, que nous nous proposons de jeter les bases d'un projet pastoral diocésain, ceci, tout en nous laissant illuminer par l'histoire de la mission de l'Église universelle.

**32-** Pour mieux saisir le bien-fondé de ce projet pastoral qui, dorénavant doit servir de guide pour l'agir missionnaire dans notre Diocèse, il nous faudra une ferme conviction dans l'accomplissement de l'œuvre rédemptrice apportée par le Christ. Il s'agit de croire vraiment que chacun, chacune de nous est appelé à être coopérateur, coopératrice de la mission déjà réalisée par le Christ, mais qui n'a pas encore atteint toute l'humanité. Il nous faudra aussi une bonne dose d'humilité, pour ne pas prendre la



réussite de l'évangélisation comme étant le résultat de notre propre intelligence et compétence. Par contre, de la part du peuple de Dieu, destinataire de la Bonne Nouvelle, ce projet doit être compris comme une invitation à accueillir la mission d'évangélisation comme une espérance incontournable pour un monde en dérive, à cause de l'effritement des valeurs. Il doit le considérer comme l'occasion propice pour un changement de la mentalité présente et de la transformation de la société dans ses structures. Enfin, il nous faut croire qu'il s'agit d'une participation à la mission de l'Église catholique qui l'a reçue du Christ comme raison de son existence. Car, l'Église n'existe que pour la mission. Mais quelles sont les motivations qui constituent le bien-fondé de cette mission ? D'où vient l'idée même de mission d'évangélisation et quel est son sens réel pour la vie concrète ?

### **Mission : Le vocable et ses acceptions**

33- Le mot mission signifie envoi. S'il ne se trouve pas dans la Bible comme substantif, il y est bien présent comme verbe : "*Mittere*" qui signifie "envoyer" et a le même sens qu'"*apostellein*" en grec. On le trouve souvent dans un contexte de missions divines. On peut citer par exemple l'envoi du prophète Isaïe (Isaïe 6,8), et l'envoi des Apôtres par le Ressuscité (Jean 20, 21). Cependant, il faut établir la distinction entre "Mission et missions". La mission au singulier se rapporte à la *Missio Dei*, mission de Dieu, à la révélation de l'amour de Dieu pour le monde, à l'engagement de Dieu avec le monde et pour le monde, à la nature de Dieu et à son action qui concerne à la fois l'Église et le monde, à laquelle l'Église a le privilège de participer. "Missions" au pluriel, concerne les *missiones ecclesiae*, les projets missionnaires de l'Église, qui sont les formes particulières de la participation à la *Missio Dei*, en temps et en lieux et en rapport avec certains besoins. Chacune des deux acceptions du terme requiert un rapport avec le concept dialogue . Dans le cas de *Missio Dei*, il s'agit de l'initiative de la



part de Dieu de se communiquer à l'homme, de porter la marque de révélation divine, et de la part de l'homme une réponse. Ce dernier, dans toute sa liberté peut répondre à cette invitation au dialogue. Dans le cas des missions, il s'agit d'une condition *sine qua non*, pour que l'évangélisation ne devienne pas une imposition, mais une rencontre avec les autres, dans leurs différences. Voilà pourquoi, l'évangélisation et le plan pastoral, dans le cas précis qu'est le nôtre, ne doivent et ne peuvent jamais faire table rase de la conjoncture sociopolitique, économique et culturelle dans laquelle vivent les destinataires de la mission.

34- Dans le cadre de ce projet pastoral, l'expression mission est considérée comme synonyme de l'ensemble des activités du Diocèse, comme étant une portion de l'Église universelle. Ce diocèse fait, certes, partie de l'Église haïtienne, qui, à son tour, fait partie de l'Église Latino-Américaine et des caraïbes. Il est alors important de comprendre que les activités missionnaires dont il est question sont non seulement prolongement des missions de l'Église et donc issues du commandement divin, mais du même coup sujettes à l'étude et donc à révision et évaluation, surtout en ce qui concerne leur méthode, leur ardeur et leurs expressions, comme aimait dire Saint Jean Paul II. Toutefois, la mission, quelque soit sa nature, ne peut se comprendre qu'à partir de la mission du Christ. C'est de Lui qu'il faut partir pour bien saisir l'orientation et la finalité de la mission de l'Église et le sens de l'engagement de chaque baptisé.

### **La mission du Christ, source et fondement de la mission de L'Église**

35- La mission du Christ, de laquelle découle la mission évangélisatrice de l'Église, est de dimension salvifique et universelle. Car c'est Dieu qui, dans son projet de salut pour l'humanité, a envoyé son Fils, unique Médiateur entre le ciel et la terre. Par

son geste d'amour extrême, Il réconcilie l'homme avec Dieu et l'homme avec lui-même. En effet, puisqu'après la désobéissance, l'humanité succombait sous l'emprise du mal, par sa passion, sa mort et sa résurrection, Jésus a libéré toute l'humanité (nations, races et cultures). Il a passé toute sa vie, spécialement depuis l'inauguration de son ministère publique, dans la parfaite harmonie avec ce noble objectif. Jésus a voulu, en outre, que le salut perpétue de génération en génération. C'est la raison pour laquelle il a posé les fondations institutionnelles de l'Église à travers des étapes choisies telles que : le choix des apôtres, la désignation particulière de Pierre, l'éducation progressive des douze et l'envoi des apôtres en mission. Le mystère de la pentecôte demeure, donc indispensable dans la mission évangélisatrice de l'Église. En effet, dans les actes des Apôtres, il est dit que : rien n'est encore fait tant que l'Esprit envoyé par Jésus d'auprès du Père, ne donne à l'institution ecclésiale sa vie venue «d'en haut». (Actes des Apôtres 1, 6-11). Donc, on peut déduire que la mission du Christ est fruit de l'amour du Père manifesté dans la donation totale du Fils, l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes, sous l'action unificatrice et vivificatrice de l'Esprit Saint (cf. Ad Gentes 2-4). Voilà pourquoi la mission de l'Église ne saurait être autrement, si elle se veut prolongement de la mission du Christ.

### **Origine et nécessité de la mission de l'Église**

36- La mission de l'Église découle directement de la mission du Christ. Il s'agit d'un prolongement de celle-ci qui se réalise grâce au mandat que les apôtres ont reçu de la part du Messie. Selon les Saintes Écritures, le Christ a envoyé ses apôtres comme lui-même avait été envoyé par le Père (Jean 20,21). Puis, les évêques successeurs des Apôtres ont transmis aux prêtres la fonction ministérielle à un degré subordonné : Le décret sur le ministère et la vie des prêtres admet : «ceux qui sont établis dans l'ordre presbytéral pour être les coopérateurs de l'ordre épiscopal, dans



l'accomplissement de la mission apostolique confié par le Christ». (cf. *Presbyterorum Ordinis*, 2).

37- Certaines réponses obtenues de nos fidèles à partir de l'enquête que nous avons menée pour ce plan pastoral confirment ce que beaucoup de gens pensent de l'Église : une vaste organisation, mystérieuse, antique et vénérable, puissante et inévitable, avec sa litanie de prescriptions, d'autorités officielles, de compétences, de définitions doctrinales. Par exemple : à la question I.6 ainsi formulée : « comment les fidèles de la paroisse, de la zone et de la localité comprennent la présence de l'Église ? » (questionnaire en annexe), plusieurs réponses laissent entendre que la mission primordiale de l'Église serait d'ordre social. Il s'agit d'une perception tronquée, malheureusement, qui les empêche de percevoir le vrai sens de la mission.

38- Cela nous oblige à insister sur le fait que l'Église est non seulement sacrement universel du salut (*Lumen Gentium* 48, 2), mais il est le Corps mystique du Christ, selon l'expression même de Saint Paul (*Romains* 12, 4-5) ; (*1 Corinthiens* 12, 12-13). La mission de l'Église ayant pris sa source dans la mission du Christ, vise un objectif de salut intégral et intégrant de l'homme. Et c'est cette réalité mystique que la Conférence Episcopale Haïtienne dans les années quatre-vingts a traduit à travers cette expression : « L'Église, c'est nous, nous sommes l'Église ». Un appel urgent qui, du même coup, voulait signifier que chaque membre de l'Église locale doit poser sa pierre pour la construction d'une communauté vivante, active qui marche à la suite de son chef, le Christ, en communion avec toute l'Église. De sorte qu'on parvienne à comprendre que chaque baptisé est appelé à donner sa participation, selon son propre charisme, pour la construction d'une Église terrestre qui anticipe déjà les grâces de l'Église céleste.

## CHAPITRE III

### *DEUX SACERDOCES AU SERVICE D'UNE SEULE ÉGLISE*



-39-

La nécessité de concision de notre plan pastoral nous oblige à passer outre le long débat postconciliaire qui s'est développé autour du rôle du sacerdoce commun dans l'Église par rapport au prestige du sacerdoce ministériel. Car, notre objectif ici est de projeter une pratique pastorale capable de susciter un plus grand engagement des fidèles dans la vie des paroisses. Afin que dans la complémentarité de l'exercice de ces deux sacerdoces (commun et ministériel), on parvienne à une action ecclésiale plus efficace dans le diocèse de Hinche. Dans cette même lignée, au lieu de présenter un long exposé sur chacun des concepts (Sacerdoce et laïcat), établissons la différence existant entre les deux, espérant que ce choix ne va ni trahir, ni réduire l'ampleur d'un sujet combien important et actuel.

Selon le Concile Vatican II, la différence entre le sacerdoce des prêtres et celui des fidèles est une différence ministérielle, réelle, de nature et non seulement de degré (cf. LG 10). Il s'agit d'un rapport réciproque dans une unique Église qui doit faire signe du mystère de Dieu. Car, les deux types de sacerdoce sont : « ordonnés l'un à l'autre puisque l'un comme l'autre participe à sa façon à l'unique sacerdoce du Christ » (LG. 10). Ainsi, peut-on



affirmer qu'aucun des deux ne doit jamais éclipser l'autre. Alors pour signifier la différence entre les deux sacerdoce, on utilise les termes «Prêtre» et «Laïc». Depuis le III<sup>e</sup> siècle, le terme prêtre (*Presbuteros*), sert à désigner la fonction proprement cultuelle du presbytre, dans l'eucharistie et dans le sacrement de réconciliation .

### **Sacerdoce ministériel des prêtres et sa vocation**

40- Le sacerdoce ministériel confère au prêtre qui demeure un membre du peuple de Dieu, la charge de représenter le Christ comme étant «Tête et Pasteur» de son Église. Au nom de l'évêque, ils réunissent la famille de Dieu, la communauté des frères qu'habite un dynamisme d'unité, ils la conduisent par le Christ dans l'Esprit, vers le Père (P.O 6.2). Ce sacerdoce se repose sur les sacrements de l'initiation chrétienne. La fonction de prêtre en tant qu'elle est subordonnée à l'ordre épiscopal, participe à l'autorité par laquelle le Christ Lui-même enseigne, sanctifie et gouverne le peuple de Dieu. Toutefois, celui-ci, étant revêtu d'une autre forme de sacerdoce, "le sacerdoce commun", a sa propre mission au sein de l'Église et de la société.

### **Sacerdoce commun des fidèles et leur mission**

41- A l'instar du sacerdoce ministériel, le sacerdoce commun détient sa source en Jésus-Christ dans l'Esprit, par l'onction baptismale. Le sacerdoce commun des baptisés fait entrer tout chrétien dans les énergies spirituelles du corps du Christ. Tous les chrétiens deviennent par l'onction de l'Esprit Saint un sacerdoce saint et royal, au service duquel le sacerdoce ministériel est voué. Le sacerdoce commun a un rôle fondamental dans la vie de l'Église qui ne compromet pas pour autant la mission des prêtres. Le Concile Vatican II précise son importance et son efficacité dans le monde séculier, en déclarant : «Ce que l'âme est dans le corps, il faut que les chrétiens le soient dans le monde» (LG 38).

Il permet de découvrir la vocation de chacun dans son entourage et la vocation du peuple de Dieu au milieu des nations. Les Pères de l'assemblée *Aparecida* insistent sur ce lourd engagement du laïc lorsqu'ils déclaraient : «Tous les baptisés doivent prendre conscience qu'ils ont été configurés au Christ Prêtre, Prophète et Pasteur, dans le sacerdoce commun du peuple de Dieu. Ils doivent se sentir coresponsables de l'édification de la société selon les critères de l'Évangile, avec enthousiasme et audace, en communion avec leurs pasteurs». (Document *Aparecida* 5). Les deux sacerdoce dont nous venons de décrire brièvement les fonctions fondamentales sont issus du sacerdoce du Christ confié à l'Église. Donc, le prêtre et le laïc reçoivent de l'Église une mission tout à fait complémentaire, chacun selon le caractère sacerdotal dont il est marqué. S'il en est ainsi, la collaboration des deux pour une action pastorale efficace demeure indispensable. Toutefois, pour y parvenir, il faut se mettre à l'école du Christ, le Missionnaire par excellence, en Le mettant au centre de nos initiatives missionnaires.

### **Repartir du Christ, devenir son disciple missionnaire**

42- Ce qui est proposé aux premiers disciples lors de leur première rencontre avec le Maître "venez et voyez" (Jean 1, 39), vaut pour tous les chrétiens. De même, la première invitation que Jésus adresse à toute personne qui l'a rencontré, est d'être son disciple, pour marcher dans ses traces et faire partie de sa communauté. Notre plus grande joie est d'être ses disciples ! Il nous appelle chacun par son nom, connaissant notre histoire en profondeur (cf. Jean 10, 3), pour que nous vivions avec Lui et poursuivions sa mission (cf. Marc 3, 14-15). Donc, la mission de l'Église comme sacrement du Christ est de conduire tous les hommes et toutes les femmes de tous les temps et de tous les lieux, à une rencontre et une expérience personnelle avec le Christ.



**43-** La rencontre avec le Christ est nécessaire pour parvenir à la connaissance de Dieu. C'est lui qui révèle son vrai visage miséricordieux. Toutefois, puisque connaître Dieu ne peut pas se limiter à une recherche intellectuelle, car il ne peut être enfermé dans un ou des concepts, il doit s'agir d'une connaissance qui soit le fruit d'une expérience. Ce qui automatiquement change la question de qui est le Christ ? à "qui est le Christ pour moi ?" Qu'est-ce que je peux dire de Lui ? (MC 8,29) Selon l'ensemble des réponses des assemblées paroissiales, Jésus est : Sauveur, Libérateur, Grand-Frère, modèle, Lumière, Guide, Gardien, force, "Poto mitan" / centre), source de vie, Dieu, le Christ, le Messie, Maître. Chacune de ces dénominations devrait être l'expression d'une expérience vécue avec Jésus. S'il en est ainsi, nous pouvons dire que la connaissance du Christ s'obtient dans la rencontre personnelle et communautaire avec lui. Il faut que nous trouvions la meilleure façon pour nous transformer en disciples missionnaires, c'est-à-dire nous convertir en des gens qui se mettent à l'école du Christ et qui du même coup se sentent engagés dans l'apostolat. Toutefois, la question fondamentale ici est la suivante : comment transformer nos communautés (Paroisses, chapelles, centre catéchétique, mouvement, groupes etc.), en des laboratoires de rencontre féconde avec le Christ ?

**44-** Sans prétention aucune de donner une réponse exhaustive à cette question, nous croyons que l'idée même et l'image que nous nous faisons du Christ sont fondamentales. Voilà pourquoi dans notre démarche qui se veut un effort de "repartir du Christ", nous voulons imprimer dans notre esprit un Christ libérateur et sauveur, un libérateur pour chaque personne qui Le rencontre et chaque société qui L'accueille en son sein. De sorte qu'Il puisse non seulement libérer chacun de ses propres péchés, mais qu'Il soit capable de déraciner les structures même de péché qui ont été progressivement mises en place par ceux qui veulent tenir le monde sous l'empire du diable. En Haïti, une grande lutte est à



menner contre toutes les forces de mort qui rongent notre société en faisant obstacle à son développement. À côté de ces maux qui attaquent souvent la dignité des plus faibles de nos communautés, on ne doit pas ignorer le phénomène de la multiplication des sectes à motivation mercantile qui ne cessent d’anesthésier la conscience de l’Haïtien. Ils constituent des mouvements qui, non seulement encouragent le fatalisme, mais aussi démobilisent toutes les tentatives de prise de conscience de la situation du peuple en vue de changement radical.

Face à un tel contexte, la mission en Haïti, et particulièrement dans le diocèse de Hinche, doit faire preuve de persévérance. L’Évangile du salut apporté par le Christ libérateur doit, tout en évitant de tomber dans la violence, attaquer ces structures malsaines, afin de libérer notre peuple de cette nouvelle forme d’esclavage. À la lecture de la réalité conjoncturelle, nous allons repérer les défis pastoraux qui s’y imposent. Il est certain que l’Église dans sa sagesse, face à sa mission de travailler pour l’avènement du royaume de Dieu ici et maintenant, doit continuellement donner son apport dans l’interpellation des consciences de ceux qui ont la responsabilité d’assurer la justice et de promouvoir la dignité de l’homme sur ce territoire. Mais Elle reconnaît qu’une éventuelle solution à ces problèmes, en ce qui concerne les fidèles catholiques, doit passer nécessairement par une action ecclésiale ferme et décisive.

### **Considérations conclusives**

45-Le bien-fondé de tout ce que nous venons de dire s’inscrit dans le cadre d’une recherche de renouveau pastoral. Il est clair que la plupart des erreurs commises dans l’exercice de la pastorale et /ou tout simplement dans la vie chrétienne viennent du manque de conscience de notre mission baptismale et de notre peu d’expérience avec Lui. L’activisme d’une part et le désengage-



ment d'autre part sont les fruits d'une mauvaise interprétation des rôles. Le prêtre qui se comporte comme l'unique responsable de la mission, et le laïc qui se contente tout simplement de venir à l'Église sans penser au témoignage qu'il est appelé à donner. Si on parvient à comprendre que la mission de chacun est participation à la mission de l'Église qui découle de la mission du Fils et de l'Esprit Saint, on réalisera que la mission du baptisé est commandement divin. De cette manière, la collaboration deviendra inévitable pour la bonne marche de la pastorale. Enfin, l'idée du chrétien comme disciple missionnaire renferme son double devoir : d'abord, se mettre à l'école du Christ pour arriver à Dieu ; puis son engagement dans l'apostolat qui est un envoi quotidien vers l'autre, pour finalement arriver à Dieu.

## CHAPITRE IV

### *LECTURE PASTORALE DE LA RÉALITÉ DU DIOCÈSE DE HINCHE*



-46-

Après avoir retracé l'histoire du diocèse et expliqué les fondements de l'agir missionnaire dans le cadre de notre plan pastoral diocésain, Il est important de présenter la réalité actuelle du diocèse de Hinche à partir d'une lecture pastorale. Une telle lecture s'aligne sur le document conciliaire *Gaudium et Spes* qui insiste sur la nécessité d'ouvrir l'Église au monde d'aujourd'hui, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile » (GS 4.1). Une telle démarche s'appuie sur le fait que, non seulement chaque chrétien est nécessairement membre d'une société, mais aussi, en y étant immergé, il participe à ce qui fait ses forces aussi bien à ce qui constitue ses faiblesses. En outre, l'Église, plus précisément le diocèse de Hinche, se rend compte que la vie des fidèles se déroule dans un contexte sociopolitique, économique et culturel concret, et surtout en perpétuelle mutation. Par conséquent, il faut une pastorale efficace, à même de décoder le langage propre à chaque époque, tout en étant capable d'en inventer d'autres pour une meilleure communication de l'Évangile du salut.

La nouvelle approche à appliquer devra toucher tous les champs pastoraux : la conviction dans la transmission du dépôt de la



foi, la manière de croire et de célébrer le mystère de la rédemption et le témoignage de vie chrétienne de chaque fidèle et, en conséquence, de nos institutions. C'est dans cette optique que les évêques de l'Amérique latine et des Caraïbes en 2007 déclarent : « Les transformations sociales et culturelles représentent naturellement de nouveaux défis pour l'Église dans sa mission de construire le Royaume de Dieu. D'où la nécessité, en fidélité à l'Esprit Saint qui la conduit, d'un renouveau de l'Église, qui entraîne des réformes spirituelles, pastorales ainsi qu'institutionnelles » (DA. 367).

47- Toutefois, le coup d'œil que nous nous proposons de jeter ici n'est pas un exposé magistral sur la conjoncture actuelle du département du Centre, encore moins d'Haïti. Nous nous appuyons certes, sur les sciences humaines pour le faire, sans pour autant nous substituer à elles, sans non plus avoir la prétention d'être exhaustifs. Il s'agit pour la pastorale diocésaine de regarder ("voir") ce qui se passe dans la société, toujours avec les yeux de la foi, dans le respect de la dimension matérielle de l'homme. Ceci, en promouvant les aspirations spirituelles de chaque personne humaine à récupérer la ressemblance divine déformée à cause du péché. Ainsi, optons-nous pour une pastorale qui, non seulement tient compte de la réalité dans laquelle vivent les fidèles, mais aussi qui partage leurs souffrances, avec l'objectif de proposer une alternative en vue d'un changement en profondeur de la société. Ce faisant, on imite la pédagogie de la condescendance du Christ, qui consiste à assumer les réalités accessibles à tous les hommes, croyants et incroyants, que sont : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent » (GS. I.2). Voilà pourquoi on va d'abord considérer les aspects sociopolitiques et économiques de notre territoire. Ensuite, on prendra en considération ses dimensions culturelle et religieuse, pour enfin tirer des leçons en vue d'un agir pastoral plus efficace et mieux adapté.

## La situation sociopolitique économique et culturelle du Diocèse

48- La structure sociale de ce Département, à l'instar de la société haïtienne est fondée sur des classes sociales assez hétérogènes et son système économique est caractérisé par le capitalisme. Depuis l'indépendance (1804) à nos jours, les sociologues continuent à y mentionner trois classes : la classe des bourgeois (mulâtres et riches), la classe moyenne (l'élite intellectuelle, les professionnels) et celle des pauvres (la masse paysanne et urbaine). Cependant, cette catégorisation dans la pratique reste soumise à une série de mutations.

49- Avant les années 70, il existait entre les habitants du département du Centre comme le reste du pays une certaine solidarité, manifestée dans des pratiques quotidiennes telles que : la confiance, le support mutuel, la générosité et la convivialité, autant de valeurs garanties dans les différentes communautés. En d'autres termes, il y avait une certaine cohésion sociale qui, en quelque sorte laissait entrevoir une vie tout à fait normale. De nos jours les choses ont changé. La société est en pleine déliquescence à cause de l'effritement des valeurs. Nous assistons à la faiblesse de plus en plus paralysante de nos institutions causée par l'irresponsabilité des dirigeants, le désengagement de la société civile et la confusion engendrée par la politisation de presque toutes les entités composant la société haïtienne. La situation de chômage qui prévaut dans le pays produit la misère, la corruption et l'insécurité. Dès lors, la société est appelée à composer avec un groupe d'individus qui lui impose sa propre loi. Dans tous les coins de cette région, on assiste à la prolifération des gangs, le plus souvent encouragés et financés par des gens qui sont motivés par leurs seuls intérêts. Cette situation de violence génère la peur chez la population. Des poches de violence sont établies et transforment des zones, d'habitude pacifiques, en



zone de non-droit. L'atmosphère de violence est renforcée par le fanatisme politique qui polarise les antagonistes et aggrave la division.

En outre, depuis quelque temps, le flux de gens quittant la campagne et qui déferle sur les grandes villes n'arrête pas de s'accroître. Ce qui donne naissance à l'émergence de bidonvilles ça et là dont les habitants ne bénéficient d'aucun service de base : pas d'eau potable, pas d'électricité, pas de service de santé, pas de travail.

Cette situation provoque, entre autres, une instabilité chronique qui perturbe le déroulement normal des activités des citoyens de cette région. La nervosité à fleur de peau ainsi que l'hostilité et l'agressivité relevées sur les visages sont à mettre au compte de cette instabilité qui forcément agit sur les nerfs des citoyens parce qu'ils ne peuvent rien planifier même à court terme. Il est évident qu'une telle situation sociopolitique ait de graves répercussions sur les activités économiques des habitants et vice versa.

## **Situation économique du territoire**

**50-** Le département du Centre est traversé par des chaînes de montagnes, lesquelles dans le temps approvisionnaient une bonne partie du pays en café, pois, cacao, ignames et d'autres produits bien appréciés de ses habitants et du pays. L'abattage incontrôlé et abusif des arbres partout sur les montagnes, les versants et aux abords des rivières compromet considérablement ses repères de richesses. Les fermes, les vastes habitations de production agricoles tant du Haut que du Bas-Plateau Central sont emportées par les besoins de survie puisque les moyens de survivre restent les mêmes que ceux de la nuit des temps, sauf quelques petits changements, ceci en dépit de l'augmentation de la population.

Alors, les sources génératrices de revenus pour l'économie du territoire du Centre sont généralement au nombre de trois: L'agriculture, l'élevage et le petit commerce. Toute l'économie de la paysannerie reposait sur ces trois piliers qui, depuis plus d'un demi-siècle connaissent une baisse progressive. Bien entendu, on doit ajouter aujourd'hui le bénéfice du transport moto-taxi dans la survie économique. Il faut noter aussi le déficit de l'absence de la pêche, vu que le département n'est pas baigné par la mer.

### **a) L'agriculture**

**51-** Il fut un temps l'agriculture domestique permettait aux paysans de joindre les deux bouts. Les paysans produisaient suffisamment pour subvenir à leur besoins. La situation n'est plus la même. Le constat est qu'il y a une détérioration de l'agriculture pour plusieurs raisons : les agriculteurs n'ont pas d'encadrement technique, ils n'ont pas à leur disposition des semences de qualité, des engrais organiques, de l'eau pour irriguer leur terres, pas d'outils appropriés, pas de crédit agricole, etc... En outre, ils sont à la merci des saisons.

### **b) L'élevage**

**52-** Comme pour l'agriculture, dans le département du Centre, l'élevage a connu de beaux jours. Ce milieu était réputé pour l'élevage bovin, porcine, caprine, de volailles ainsi que les bêtes de somme, tels que ; les ânes, les mules et les chevaux. Les animaux aidaient beaucoup les parents avec leurs enfants pour les nourrir, les soigner quand ils sont malades, les envoyer à l'école pour ne citer que ceux-là. L'absence d'encadrement, le dérèglement climatique, l'abattage abusif des arbres réduisent considérablement la capacité des paysans à pratiquer l'élevage à grande échelle. De plus, très peu d'importance est accordée à la médecine vétérinaire en Haïti.



Certaines espèces sont en voie de disparition, comme le cheval par exemple. Lors d'une entrevue accordée par Docteur Myrlla Charles à HPN (Haiti Press Network), le mardi 25 septembre 2018, concernant la consommation de la viande de ces animaux, on a noté : « ... ces bêtes n'ont jamais été en grande quantité dans le pays par rapport à la race bovine qu'est le bœuf. Donc, la pratique de consommation directe de la viande de ces herbivores risque de créer un problème majeur qu'est leur disparition totale ».

Ce qui est certain, c'est que les chevaux, les mules (race hybride/ produit de cheval et d'ânesse), demeurent les moyens de transport dans les milieux ruraux très reculés et difficiles d'accès où les routes vicinales devant déboucher dans les champs et les plantations n'existent point. Selon Alix Laroche : « Sans ces animaux qu'on prend le malin plaisir à tuer, à voler pour tuer et à consommer sans réserve, les productions agricoles et les denrées des paysans dans les confins du pays, risquent de ne plus être transportés vers les milieux urbains ».

### **c) Petit commerce**

**53-** Le paysan haïtien est à la fois producteur, consommateur et agent d'échange. Naturellement, il produit pour la consommation et l'échange. Toutefois, il est soumis aux caprices des saisons et dépourvu d'assistance de toutes sortes. Le département du Centre n'échappe pas à cette situation particulièrement liée au commerce.

Le commerce dans le département est pratiqué à faible échelle. On y trouve que de moyens et petits détaillants. Ils doivent alimenter leurs commerces à partir des approvisionnement faits soit à Port-au-Prince, soit en république voisine. Toutefois, les productions agricoles locales alimentent en grande partie le commerce. On peut citer : la production de volailles et des bêtes de somme pour le commerce, de même les productions agricoles



telles que : le maïs, le café le haricot, la banane, les arachides, les mangues, la canne à sucre et certains fruits. En dépit de ces opportunités et la détermination des paysans, leur condition de vie demeure précaire. Les grandes villes telles que Hinche, Mirebalais, Lascahobas etc... ne disposent d'aucune maison de commerce de grande envergure. D'autres villes frontalières du Département entretiennent des échanges commerciaux internationaux très défavorables pour le pays, à cause de l'absence de mécanisme de contrôle sur les échanges. On peut citer à titre d'exemple : les échanges entre Thomassique, Belladère, Baptiste, Savanette, Saltadère Tilori, Boc Banic... et la République Dominicaine. Ces échanges ne sont qu'une forme moderne d'exploitation qui ne fait qu'appauvrir les petits commerçants. En outre, le manque de contrôle des échanges entre notre pays et les autres anéantit tout effort d'implémentation et de valorisation de la production locale.

#### **d) Le transport**

**54-** Dans le temps, les habitants du Département parcouraient des kilomètres à pied, à dos d'âne, de mule ou de chevaux pour organiser leur vie à l'intérieur et aux environs de la campagne. Ce transport à trait d'animal constituait l'essor du commerce vers les marchés communaux. Pour le transport des produits vers la capitale, on utilisait des camions venant de certaines communes de la région. Il est à noter que la construction des deux principaux axes routiers desservant le Plateau Central améliore considérablement les conditions de transport. Néanmoins, la communication routière entre les villes et les sections communales restent très difficile; ce qui provoque l'apparition d'autres moyens de transport et facilite le déplacement de plus de gens.

Le transport a connu des modifications rapides. En plus de l'utilisation des animaux, des camions, des bus, camionnettes et des minibus pour les connexions entre les villes et les communes, on



observe l'invasion du transport par des motocyclettes. On note partout la présence des motocyclettes qui transportent presque tout, y compris des cercueils. Ce nouveau moyen de transport rend service aux petits commerçants et diminue le taux de chômage au niveau des familles, particulièrement chez les jeunes dont bon nombre d'entre eux, après leurs études classiques se convertissent en chauffeur de moto taxi. Par contre, ce moyen n'est pas sans conséquences négatives dans les milieux urbains et ruraux. Beaucoup de gens préférant la rapidité à la sécurité, ont tendance à délaisser les moyens de transport traditionnel au profit des motocyclettes qui, de toute évidence, sont à l'origine d'accidents mortels. Il suffit d'entrer dans un hôpital pour s'en rendre compte.

Enfin de compte, les facteurs de développement du pays sont négligés et le département du Centre en est aussi victime. Alors, à quoi ou à qui doit-on attribuer les causes ? En tout cas, certaines croyances attribuent les pertes enregistrées au niveau de l'agriculture, l'élevage et le petit commerce à des pratiques superstitieuses. D'autres, par contre, admettent qu'il s'agit d'une carence de formation et d'information, d'insuffisance de marge de manœuvre par rapport aux fonds disponibles. C'est la dépendance sous toutes ses formes : non disponibilité du crédit, contraintes liées aux conditions de production, la complexité du dispositif entourant le marché constituent des obstacles à la réussite à partir de ces piliers de l'économie.

S'il nous faut parcourir de longues distances pour relier le Plateau Central avec d'autres coins du pays et vice versa, les moyens de communications comme la radio et le téléphone réduisent ces distances et facilitent des échanges directs en temps réel.

## **e) Les moyens de communications dans le diocèse de Hinche**

55- À Hinche, la presse écrite est inexistante, mais on compte aujourd'hui un bon nombre de stations de radio dans un contexte où tout le monde se lamente des actions manipulatrices des médias auprès d'une population haïtienne peu éduquée. Dans le diocèse il y a une station diocésaine (Radio Immaculée), fondée en 2005, mais qui, aujourd'hui, fait face à des contraintes techniques majeures.

Trois paroisses dans le Bas-Plateau Central ont déjà fait l'effort de mettre sur pied une station de radio afin d'aider la population à écouter la voix de l'Église. Il s'agit de la paroisse Saint Antoine de Padoue de Croix-Fer, Saint Gabriel de Lascahobas, Mont-Carmel de Saut-d'Eau.

En ce qui concerne l'usage des réseaux sociaux, les jeunes comme les moins jeunes font un usage abusif de ces nouveaux médias. Non seulement, ils gaspillent leur temps, mais ils ne se rendent pas compte que la communication a un coût. Ils dépensent une petite somme chaque jour qui, au bout d'un mois, totalise un montant considérable. Les jeunes auraient pu utiliser les opportunités qu'offre le monde de l'internet pour faire des recherches et se former.

## **f) Le contexte sur le plan culturel et religieux**

56- Le peuple haïtien a la réputation d'être culturellement jovial et religieusement profond. Cependant, on doit reconnaître qu'il existe un dilemme dans la distinction entre ce qui a trait à la religion et ce qui est de la culture. Cette confusion qui affaiblit la culture haïtienne, n'est pas sans répercussion sur la pratique de la religion chez l'Haïtien. Le fait de dire que ce peuple est naturellement religieux ne doit pas être toujours considéré comme un atout. Car, être religieux ne signifie pas automatiquement



être chrétien. Il suffit de penser aux difficultés rencontrées dans le processus du dialogue interreligieux pour s'en rendre compte. Il faut avouer que, nonobstant la grande affluence de l'Haïtien vers les religions, cela n'empêche pas qu'il vit des crises spirituelles sérieuses et préoccupantes. En ce qui concerne l'Église catholique, il suffit d'écouter et d'observer la plupart de nos fidèles (les pèlerins en particulier), pour découvrir une sorte de vide spirituel chez certains et/ou une déformation au niveau de la foi. Est-ce une question de formation doctrinale et/ou catéchétique ? S'agit-il d'une sorte d'inefficacité au niveau de la communication et de signification par rapport à nos célébrations ? Ou encore une ignorance de la parole de Dieu et sa mise en pratique ? Enfin, est-ce un déficit de témoignage de vie chrétienne ? Ne s'agit-il pas d'une absence de référence ? Celles-ci et tant d'autres questions ont fait l'objet de nos débats lorsque nous avons choisi d'appliquer la méthode du questionnaire à la recherche d'éléments de réponse.

En effet, dans le questionnaire envoyé dans les paroisses, dans les communautés religieuses du Diocèse, les divers champs pastoraux ont été touchés, dans l'objectif d'obtenir le plus d'informations possible sur l'expérience de vie chrétienne de nos fidèles. (Cette méthode voulait être la phase que les experts en pastorale du CELAM appellent " voir ", de la méthode VGA « Voir Juger-Agir »). On supposait que, grâce à cette forme d'enquête, le fidèle, sans être trop conditionné, évidemment avec une attitude de foi et de sens d'Église, pouvait, en répondant aux questions, exprimer ses joies d'appartenir à la famille chrétienne, mais aussi ses désillusions, ses angoisses ainsi que ses préoccupations pour tant de pratiques qui ne correspondent pas à l'objectif de l'Évangile du Christ. Tout en tenant compte des suggestions en vue d'un renouveau pastoral profond et concret, résumons l'ensemble des réponses dans les paragraphes qui suivent.

## CHAPITRE V

### *INTERPRÉTATION DE LA RÉALITÉ DU POINT DE VUE PASTORAL*



-57-

**T**out ce que nous avons brièvement exposé dans ce chapitre ne peut qu'interpeller l'action pastorale du diocèse. Evêque, prêtres, agents pastoraux, fidèles, nous sommes tous concernés par ces questions. La conversion que nous voulons promouvoir à ce niveau doit être la prise de conscience de la situation en vue d'un vrai changement. Les démarches que le Conseil Pastoral Diocésain, sous la demande de l'évêque, en parfaite collaboration avec les prêtres des sept (7) zones pastorales, les communautés religieuses et les diverses commissions diocésaines, s'inscrivent dans le cadre d'un renouveau pastoral qui embrasse l'homme et son propre univers. Il s'agit de comprendre comment situer tous ces "signes des temps" dans le projet du salut initié par le Christ, et de trouver une ou des clés de lecture à la lumière de la Parole de Dieu et du Magistère de l'Église.

#### **Les assemblées paroissiales du diocèse de Hinche**

**58-** La finalité du questionnaire qui constituait l'objet principal des assemblées paroissiales était de recueillir des données les plus authentiques sur le vécu des fidèles catholiques de nos paroisses. Cela impliquerait la façon des fidèles de vivre leur foi, leur façon



de croire ; la qualité et la force de la manifestation de cette foi à travers les célébrations ; la familiarité des fidèles avec la Saintes Écritures et la Tradition ; le rapport des familles avec les valeurs morales chrétiennes et l'impact de l'Évangile sur la vie sociale du peuple. Ceci, afin de parvenir à distinguer ce qu'on peut appeler opportunités pastorales ou points forts, des défis pastoraux ou point faibles que chacun des champs pastoraux comporte.

## **La foi et le sens d'Église de nos communautés paroissiales**

**59-** Selon les réponses qui nous sont parvenues, on peut déduire une grande richesse au niveau théorique chez nos fidèles. Car, on dénote une multitude de vocable sous lesquels ils invoquent notre Seigneur Jésus. Cependant, on ne peut pas faire de même quand il s'agit de la vie concrète de nos fidèles. Selon leurs déclarations ils sont confrontés à des problèmes liés au manque de conviction, de fierté d'appartenance chrétienne, de connaissance et de conscience de la vraie mission de l'Église. Au sens des fidèles, l'importance du témoignage des chrétiens devrait être explicitée et encouragée. Les liens entre les membres des paroisses, entre pasteurs et fidèles devraient être soignés et renforcés. Tout en promouvant l'œcuménisme et le dialogue interreligieux, il est aussi indispensable que nous travaillions à la préservation de l'identité catholique.

## **Les célébrations au sein de nos communautés**

**60-** Les célébrations liturgiques dans l'ensemble, à travers les prières, la célébration eucharistique, les sacrements, les chants appropriés et la musique, les pèlerinages, les fêtes patronales, etc... sont des lieux de rencontre. En ce sens, les fidèles exigent des pasteurs et des agents pastoraux plus de clarté et de simplicité dans leur communication. De même, ils souhaitent que des formations sur les sacrements, sur la mission des fidèles soient disponibles.

## **Formation biblique et la vie spirituelle de nos fidèles**

**61-** La vie spirituelle constitue une recherche de Dieu pour certains, mais un refuge face aux vicissitudes et les besoins de la vie pour d'autres. Cependant, les fidèles relèvent une carence de connaissance et de compréhension de la Parole de Dieu. Ils suggèrent que des cours de catéchèse conçus de manières simples soient donnés dans les paroisses. Toujours selon eux, il est nécessaire de proposer des solutions susceptibles d'aider les fidèles à combattre la timidité en se montrant plus audacieux face à l'agressivité et l'intimidation des sectes.

## **Dimension sociale de l'Église**

**62-** Les fidèles estiment qu'ils ne sont pas suffisamment informés sur l'importance de l'environnement et de son impact immédiat et direct sur la vie des gens. Par conséquent les efforts consentis pour le protéger sont très limités. En outre, privés d'hôpitaux ou de centres de santé, les populations sont exposées aux maladies et aux épidémies. Selon les fidèles, face à une justice qui se vend au plus offrant, la tentation est forte de recourir à tous les moyens pour se faire justice.

## **La Famille**

**63-** Selon l'observation des fidèles, très peu de couples s'engagent dans le mariage. Pour certains, c'est à cause des difficultés économiques, tandis que pour d'autres cela est dû à une méconnaissance de ce qu'est véritablement le sacrement du mariage. Pris dans son aspect purement social, il semble être réservé plus à ceux qui sont aisés économiquement et aux adultes qui vivent déjà dans le concubinage. Ce phénomène, étant très répandu dans la société haïtienne, constitue un des défis que la pastorale familiale doit s'évertuer à relever. L'irresponsabilité des parents dans



la plupart des familles, le manque de foi et de confiance en Dieu, les faiblesses dans la préparation au mariage, tout cela fragilise davantage l'institution du mariage. Les fidèles admettent que le manque de témoignage est aussi une des causes de l'échec constaté dans le mariage. Cela entraîne des répercussions sur les jeunes et les enfants. Les conséquences sont la privation de l'accompagnement des parents, grossesse précoce chez les adolescentes, l'augmentation du nombre d'enfants monoparentaux, et la délinquance.

### **Les jeunes au sein de l'Église**

64- La participation des jeunes dans les activités des paroisses sur le plan spirituel et culturel est encourageante. Toutefois, il leur faut plus de motivation et de formation : biblique, liturgique et catéchétique adaptées pour être en mesure de coopérer dans l'œuvre évangélisatrice des paroisses.

### **Défis et attentes identifiés dans le contexte pastoral du diocèse de Hinche**

#### ***Les attentes des fidèles***

65- Il n'est pas sans savoir que l'Église catholique demeure l'une des institutions les plus fortes en Haïti. Cela, loin d'être une raison pour s'enorgueillir, représente une grande opportunité pour la pastorale. C'est un atout sur lequel on peut s'appuyer pour faire de l'évangélisation ce qu'elle est appelée à être vraiment : annonce et réalisation du règne de Dieu ici et maintenant. Nous venons de relater les grandes aspirations des fidèles de nos paroisses. Ce sont des pierres d'attente, des semences du verbe que Dieu a jetées dans la création et dans le cœur de chaque homme. Pour qu'elles deviennent réalité, nous devons les considérer comme des besoins urgents et nécessaires à satisfaire le plus vite



possible. Selon les interprétations faites du questionnaire, nous pouvons déduire qu'il existe un grand besoin :

1. de former régulièrement des agents pastoraux pour les activités liturgiques et sacramentelles,
2. de contrôler la fréquence régulière des sacrements d'initiation chrétienne et du mariage .
3. de mettre sur pied une pastorale familiale et sanitaire systématique et coordonnée selon le vœu de la mission *Aparecida*.
4. d'administrer plus régulièrement les sacrements de pénitence et ceux des malades en sensibilisant les fidèles sur leur importance.
5. d'accorder autant d'importance à la liturgie de la messe qu'aux autres sacrements et aux cérémonies paraliturgiques.
6. de placer des confessionnaux à l'intérieur de nos églises paroissiales.
7. de mieux intégrer des groupes ou structures à caractère social dans des communautés paroissiales,
8. de structurer et coordonner les activités de la pastorale sociale,
9. d'encourager la participation financière des laïcs dans nos paroisses et nos écoles.

### ***Les défis pastoraux***

66- Par défis pastoraux, nous entendons ici tous les obstacles qui peuvent limiter ou même contrarier l'action de l'Église au sein de la communauté. Ils peuvent la rendre inefficace, au moins en termes de résultats immédiats. La cause peut se trouver dans le fait que tout simplement la conjoncture sociopolitique, économique et culturelle est de type infrahumain. Lorsque la population vit dans la misère, les institutions ne fonctionnent plus, les gens sont abandonnés à eux-mêmes, il est évident que la mission d'évangélisation devienne plus compliquée. Donc, on ne peut



pas avoir une action pastorale efficace si on ne tient pas compte de ces facteurs. Nous nous faisons un devoir d'en énumérer les plus pertinents :

1. Nécessité de mettre sur pied tous les mécanismes pouvant solidifier la foi et l'identité catholique de nos fidèles.

2. Nécessité de la mise en place d'une pastorale universitaire et son intégration dans la pastorale d'ensemble.

3. Nécessité de la création des activités génératrice de revenu pour alimenter le Fond Diocésain

4. Nécessité de créer un conseil économique diocésain bien structuré

5. Nécessité de motiver les fidèles en vue de la prise en charge financière de l'Église.

6. Nécessité de créer un centre hospitalier pour mieux répondre aux besoins des prêtres, des fidèles et favoriser un centre de stage pratique pour les étudiants de l'UDERS de Hinche.

7. Nécessité de créer une commission pour la pastorale environnementale.

8. Nécessité de la création d'un très bon système de communication

9. Nécessité de mettre sur pied, un cabinet d'avocat pour défendre les intérêts de l'Église diocésaine.

Enfin, nous pouvons constater à partir d'une analyse des réponses du questionnaire que les fidèles demandent à nous, pasteurs et agents pastoraux, de changer notre façon de faire, de nous lancer avec plus d'ardeur dans la mission qui nous est confiée. Ils nous demandent d'être plus proche d'eux, afin de pouvoir bien interpréter leurs besoins, leur soif de Dieu et de sa justice. Voilà pourquoi au cours de notre démarche en vue de ce projet pastoral triennal, nous avons voulu entendre la voix du peuple de Dieu dans ses cris. Car, on ne saurait concevoir une action pastorale désincarnée, c'est-à-dire qui fait "table rase" de la condition concrète de la personne à qui la Bonne Nouvelle du Christ

est destinée. Ces obstacles, dans le cas précis se présentent sous des formes diverses. Toutefois, le défi le plus remarquable doit être celui de l'incohérence, disparité entre la foi professée et le témoignage de vie. Voilà pourquoi le renouveau pastoral que nous voulons promouvoir dans le diocèse de Hinche veut faire sienne les exhortations du document d'*Aparecida* ainsi formulé :

*Cette ferme décision missionnaire (conversion pastorale) doit imprégner toutes les structures ecclésiales et tous les plans pastoraux des diocèses, des paroisses, des communautés religieuses, des mouvements et d'autres institutions de l'Église. Aucune communauté ne doit se dispenser d'entrer résolument, avec toutes ses forces, dans les processus constants de renouveau missionnaire, et d'abandonner les structures caduques qui ne facilitent plus la transmission de la foi. (DA.365)*



## CHAPITRE VI

### *PROPOSITIONS EN VUE DU RENOUVEAU PASTORAL*



-67-

L'objectif de tout agir pastoral est de permettre aux fidèles de mieux vivre leur foi et que leur vécu soit un témoignage pour ceux qui sont encore loin de Dieu et de la foi catholique. Cet agir pastoral doit être planifié en fonction des observations et d'un état des lieux qui rendent compte des faiblesses et des pierres d'achoppement qui s'opposent à l'efficacité et à des résultats. Il était nécessaire, en échafaudant ce plan pastoral, de consulter les fidèles pour leur donner l'opportunité de partager leur avis, d'exposer leur compréhension et de partager leurs expériences de la pastorale. À travers un questionnaire qui couvre toutes les sphères de la pastorale, les fidèles nous ont apporté un éclairage pertinent qui nous permet d'identifier les grands défis qui se dressent sur le chemin pastoral, mais aussi les espoirs et les joies vécus grâce aux efforts parfois titanesques des uns et des autres. Cet exercice de collecte d'informations auprès de nos fidèles nous a fait découvrir que ce désir d'un renouveau pastoral bouillonnait en eux et qu'ils n'attendaient que le signal pour embrasser le projet.

Dans un discours adressé aux nouveaux cardinaux le 20 février 1946, le Pape Pie XII affirmait : « Les fidèles, et plus précisé-

ment les laïcs, se trouvent sur la ligne la plus avancée de la vie de l'Église ; par eux, l'Église est le principe vital de la société humaine. C'est pourquoi, eux surtout, doivent avoir une conscience toujours plus claire, non seulement d'appartenir à l'Église, mais d'être l'Église, c'est-à-dire la communauté des fidèles sur la terre, sous la conduite du Chef commun, le Pape et des Evêques en communion avec lui. Ils sont l'Église ». C'est avec eux que les pasteurs sont appelés à édifier la communauté dans l'amour, à la garder dans la foi et à soutenir son espérance. Ainsi, les fidèles sont au cœur de l'Église, donc au cœur de la mission et de la pastorale. Ils se doivent tous d'être actifs dans la vie ecclésiale, mais certains sont plus aptes à collaborer de manière étroite avec les pasteurs et rejoignent d'autres agents de premier plan dans le champ pastoral. Ils acquièrent cette aptitude aussi bien par des formations appropriées que par un témoignage de vie exemplaire aux yeux de toute la communauté. Le champ à ensemercer & moissonner est très étendu, il est important d'impliquer le plus grand nombre de semeurs et de moissonneurs pour nous assurer qu'aucune parcelle de terrain pastoral ne reste en friche. Ces ouvriers sont les prêtres, les religieux, les religieuses, les directeurs de chapelle, les responsables de groupe, etc...

## **Les agents pastoraux et la Conversion pastorale**

**68-** L'Église est appelée constamment à s'ouvrir au souffle de l'Esprit dont la douce force fait éclater les charismes et les talents de ses membres pour la rendre plus dynamique et davantage missionnaire. L'une des tentations dont l'Église fait face au quotidien est la routine. Celle-ci peut la plomber au point où la pratique religieuse devient mécanique, sans âme. « N'éteignez pas l'Esprit » nous dit Saint Paul (1Thessalonicien 5, 19). Saint Jean pour sa part affirme que « c'est l'Esprit qui vivifie » (Jean 6, 63). L'Église trouve dans ces deux affirmations les raisons d'épouser une attitude de perméabilité et de docilité à l'Esprit



qui ne cesse de la renouveler en l'entraînant sur les chemins de la fécondité. Mais, cette ouverture à l'Esprit implique aussi une certaine disposition des agents pastoraux à se laisser transformer constamment de l'intérieur pour que leur agir pastoral soit alimenté par le souffle de l'Esprit qui les anime. C'est ce souffle rénovateur qui, sans arrêt, nous pousse tous à la conversion pastorale. Si la routine nous plonge dans la léthargie, la monotonie, l'ennui, l'effluve du Saint Esprit nous réveille, nous relève, nous renouvelle nous fortifie et nous presse à continuellement réajuster notre manière de faire la pastorale en tenant compte des nouveaux défis qui se dressent devant nous.

La conversion pastorale concerne au premier chef les agents pastoraux, ceux-là qui sont en première ligne pour enseigner, guider, sanctifier, orienter, catéchiser, éduquer, etc. Les promoteurs de cette liste d'action sont :

### **Les prêtres**

**69-** L'image du Pasteur est celle que Jésus s'était attribué, « je suis le bon Pasteur » (Jean 10, 11). Il a exprimé sa grande confiance à ses disciples dont Pierre quand Il lui confie ses brebis : « Pais mes brebis » (Jean 21, 17). Les prêtres tout comme les disciples sont appelés à être Pasteur du troupeau, mais surtout être pour ce troupeau un « bon » Pasteur, celui qui connaît ses brebis et qui est prêt à les défendre contre les loups (cf. Jean 10, 1-16). Le prêtre dans la communauté est le berger qui laisse derrière lui un enclos rempli de brebis et part à la recherche de celle qui est égarée. Son cœur de Pasteur ne peut pas s'habituer à l'absence d'une seule de ses brebis qui s'est égarée. Il n'a qu'un seul souci, la retrouver, même au prix de grands sacrifices.

**70-** Dans la communauté paroissiale, le prêtre est le chef d'orchestre de la pastorale. C'est lui qui bat la mesure, qui marque

le rythme et la cadence. Il le fait en étroite collaboration avec l'évêque, le premier Pasteur de tous les diocésains. Le prêtre doit chercher toujours à se mettre au diapason avec l'évêque de qui il reçoit le pouvoir d'enseigner, de gouverner et de sanctifier. La pastorale qu'il met en œuvre dans la paroisse ne peut être ni une improvisation ni sa propre invention. Il y a toujours de la place pour de la créativité, mais les grandes lignes de la pastorale font partie d'une vision d'ensemble dégagée par l'évêque dont le prêtre est chargé de l'application.

71- Le Pasteur et la pastorale sont indissociablement liés de telle sorte que le premier embrasse la seconde et en fait sa priorité durant toute sa vie de prêtre ; que celui-ci exerce son ministère dans une paroisse ou dans un autre champ pastoral donné. D'ailleurs, c'est du mot pasteur que dérive l'adjectif pastoral. Le Pasteur doit être soucieux de son ministère pastoral en s'évertuant toujours à articuler la pastorale avec le contexte global dans lequel évoluent les membres de la communauté. Et là, on peut comprendre que la pastorale ne peut pas être fossilisée, figée, mais elle doit être dynamique et ouverte au souffle de l'Esprit qui agit aussi bien dans les pasteurs que dans les fidèles. Et, c'est l'Esprit Saint qui nous porte au changement en profondeur, à la conversion de notre personne et de l'*aggiornamento*, la mise à jour de la pastorale.

Parlant d'*aggiornamento*, sur une base régulière, des formations permanentes seront organisées à l'intention du clergé. Nous vivons dans un monde en constante mutation qui exige que nous avançons au rythme de ces changements qui, très souvent s'opèrent à une vitesse stupéfiante. Il s'agit, à travers les formations de mise à jour d'offrir au clergé l'occasion d'appréhender les nouvelles réalités pour éviter qu'il ne soit en déphasage avec le monde que nous devons évangéliser.



La vitalité de notre Église repose sur le dévouement, le zèle et la générosité du clergé, mais aussi des consacrés, des religieux et religieuses. Ceux-ci, dans la diversité de leurs dons, s'offrent courageusement dans la mission évangélisatrice pour laquelle ils avaient donné leurs consentements au Seigneur par un oui solennel.

## **Les consacrés, Religieux et Religieuses**

72- Le diocèse de Hinche peut se réjouir de pouvoir compter sur la présence de plusieurs communautés religieuses qui mettent leurs charismes au service de cette Église particulière. Elles accomplissent un travail exceptionnel dans plusieurs domaines notamment, l'éducation, la santé, l'agriculture avec la paysannerie. Leur présence et leur engagement sont une richesse précieuse. Durant l'audience générale tenue Place Saint Pierre en présence des religieux et religieuses le 1er octobre 2014, le Pape François a abordé la question des charismes qui font et fécondent l'Église : Dès ses origines, a-t-il dit, « le Seigneur a comblé l'Église des dons de son Esprit, la rendant toujours vive et féconde... Cependant, dans la perspective chrétienne, le charisme est bien plus qu'une qualité personnelle ou une prédisposition, mais une grâce venue du Père par l'action de l'Esprit... Sa gratuité et l'amour qu'il représente mettent chaque charisme au service de la communauté... ». Dans le même registre, le théologien québécois André Charron, dans un article paru dans la revue *Théologiques*, volume 17, no 1, 2009, atteste : « Force d'inspiration, un charisme est un talent, une aptitude, une habileté, une capacité d'agir ». Toujours dans cet article intitulé *La reconnaissance du charisme d'une communauté religieuse*, selon lui, le charisme d'une congrégation se compose de trois éléments : une spiritualité, des « axes de mission » et un projet de vie communautaire, « mais il se définit par la mission d'ensemble... ». Nos religieuses et religieux, dans la fidélité à leurs fondateurs et/ou fondatrices se donnent



sans ménagement sur la base des charismes dont la congrégation est porteuse dans l'accompagnement du peuple de Dieu. Ils deviennent ainsi des acteurs de premier plan dans les activités pastorales de l'Église diocésaine en étant au service du peuple de Dieu pour que « celui-ci ait la vie en abondance », une expression phare du document d'Aparecida.

73- Que nos consacrés s'activent dans la vie scolaire, qu'ils prodiguent des soins de santé ou qu'ils soient présents quasi quotidiennement aux côtés des paysans pour cultiver la terre, ils sont présents au nom du Christ. C'est bien Lui qu'ils servent en servant ces différentes catégories. Ces braves hommes et femmes qui offrent leur vie au Seigneur sont unis à Lui et sont appelés à se laisser transformer sans cesse par son Esprit qui insuffle tout au long de la mission une énergie nouvelle aux charismes. En communion avec l'évêque diocésain, ils vivent leurs expériences de conversion pastorale dans leur docilité au souffle de l'Esprit en évaluant et en apportant les ajustements nécessaires.

La contribution qu'apportent les religieux et les religieuses œuvrant dans la pastorale du diocèse de Hinche est considérable. Cela est attesté par les nombreux témoignages provenant de tous les milieux où ils sont engagés.

Nous rendons grâce au Seigneur pour tous ces charismes qui sont autant de robinets disponibles faisant couler la bonté, la tendresse et l'amour de Dieu sur nos diocésains. Parmi ces derniers, il y en a qui sont concernés plus ou moins au premier chef, dont les directeurs de chapelle, en étant très actifs dans l'implémentation du Plan Pastoral.

### **Les directeurs de chapelle**

74- La configuration géographique de notre pays et l'absence



d'infrastructures routières créent des distances abyssales entre les habitations et les centres paroissiaux. C'est pourquoi, nos paroisses sont ceinturées par des chapelles qui permettent aux fidèles vivant éloignés de la paroisse de célébrer dans leur communauté même si l'eucharistie leur fait souvent défaut. Le prêtre ou les prêtres exerçant leur ministère dans la paroisse se rendent dans les chapelles sur une base régulière ; et parfois les fidèles viennent des chapelles pour participer à des célébrations solennelles telles que les fêtes de Noël, de Pâques, la fête patronale, le premier dimanche du mois pour certaines paroisses. À ces différentes occasions, c'est toute la communauté paroissiale, car les chapelles sont tout aussi partie prenante de la paroisse, qui se retrouve.

Si les prêtres sont plus présents dans le centre paroissial que les chapelles, ils sont représentés sur place dans les chapelles par des « Directeurs de chapelles ». Ils font office de leaders dans la communauté de foi, donc ils sont des agents pastoraux à qui incombe une grande responsabilité. Mais, pour bien assumer cette responsabilité, ils reçoivent une formation appropriée qui leur procure des outils leur permettant d'accompagner les fidèles tant sur le plan de la foi que sur le plan organisationnel. Ils exercent leur fonction à partir d'une délégation officielle reçue par le curé. Il s'agit d'un engagement chrétien au service de l'Église.

Le « Directeur de chapelle » est appelé à un effort constant sur lui-même pour être témoin au sein de la communauté, mais aussi à établir un lien étroit avec le curé qui, dans la ligne du projet pastoral dessiné par le diocèse, non seulement l'informe mais travaille avec lui sur les mises à jour et les adaptations à faire dans la mise en œuvre des directives pastorales diocésaines. La conversion pastorale telle que décrite et vécue à partir d'*Aparecida* implique la proximité, un mouvement du dedans vers le dehors, une démarche de rencontre partant de l'intérieur vers

l'extérieur. Le Pape François depuis son accession au Pontificat n'a de cesse de nous interpeller avec des paroles fortes, novatrices, qui ne laissent pas indifférents. Le 17 juin 2016, il recevait les participants à l'Assemblée plénière du Conseil Pontifical pour les laïcs, quand il leur a proposé le binôme « Église en sortie – Laïcs en sortie » comme « horizon de référence ». Il est donc nécessaire de nous faire le plus près possible des fidèles en allant à leur rencontre, mais aussi de monter des structures en vue de les encadrer. C'est pourquoi dans nos paroisses et nos chapelles, il est crucial de nous assurer que les groupes d'action catholique soient présents, non pas de manière nominale, mais qu'ils fonctionnent de manière effective et que leur vitalité attire les autres qui y trouveront un cocon chaleureux dans lequel ils se sentent valorisés, responsabilisés, considérés et aimés.

### **Les responsables de groupes**

75- Il est vital pour nos communautés de foi, tant au niveau des paroisses que des chapelles de faire disparaître l'anonymat en leur sein. Chaque membre est une personne, un chrétien à part entière, capable d'apporter quelque chose à la communauté. Chacun doit se sentir utile, valorisé, responsabilisé, compté. Cela ne peut certainement pas se faire si nous ne développons pas à l'intérieur de nos communautés la dynamique de rapprochement en faisant la promotion des groupes. Ceux-ci favorisent une proximité telle qu'au contraire de la grande assemblée, les membres ont la possibilité de se rencontrer en un cercle plus réduit où tous se connaissent et s'appellent par leurs prénoms. Des liens forts d'amitié et d'appartenance à une même foi, un même corps se tissent. Le groupe devient un espace de socialisation, un lieu de support mutuel qui procure réconfort, un lieu où l'on expérimente la différence, la contradiction, mais surtout où l'on découvre que dissemblance, désaccord, pluralité ne sont pas opposés à l'unité. D'ailleurs, la richesse de la belle création



que Dieu nous a faite c'est la diversité qu'il y a dans toutes les espèces. Celles-ci sont différentes et variées, mais elles s'articulent de façon tellement harmonieuse qu'on se rend compte que l'uniformité rendrait la vie trop terne et morose.

Donc, les groupes apportent une vitalité dans nos communautés en offrant aux différents membres un repère et un point d'ancrage à partir desquels ils se construisent comme chrétiens et membres du corps du Christ qu'est l'Église. Dans toutes nos paroisses, nos chapelles et nos « stations ou centres », nous devons encourager la constitution de groupes. Ils sont nombreux les groupes qui peuvent réunir nos fidèles ; il en existe pour tous les âges, de la pastorale de l'enfance à la Sainte Famille en passant par les Kiros, le MEJ, et d'autres que les curés peuvent créer au niveau local en fonction des besoins.

76- Dans les groupes, les membres font aussi l'expérience de la responsabilité et du leadership, c'est pourquoi, nous devons préconiser l'alternance au sein des équipes dirigeantes afin que le plus de membres possibles puissent avoir l'opportunité de mettre leurs capacités à contribution et les développer. Il doit aussi exister un comité intergroupe qui réunit tous les responsables de groupes et dont la vocation est de provoquer la proximité entre les différents groupes.

L'une des inclinations qui guettent la mise en place des groupes est l'esprit de compétition non productive, destructrice qui divise plutôt que de rassembler. Nous devons faire preuve de grande vigilance. En revanche l'émulation positive a le bénéfice de porter les groupes à donner le meilleur d'eux-mêmes et à les encourager.

## **L'accompagnement des groupes par le clergé paroissial**

77- Les groupes ne peuvent progresser si l'accompagnement des prêtres fait défaut. Le soutien que ces derniers fournissent est crucial pour le bon fonctionnement des groupes. Livrés à eux-mêmes, ils risquent l'implosion, car ils sont exposés à la division, aux querelles qui menacent continuellement l'unité indispensable pour la croissance du groupe et l'épanouissement des différents membres. Seul l'accompagnement des prêtres peut prévenir et limiter les débordements. Par conséquent, il est important que les prêtres trouvent le temps de manière régulière pour rencontrer les groupes, pour les écouter, car ils ont des choses à dire. Cette écoute permettra aux prêtres de mieux les comprendre, de les encadrer et de les orienter.

## **Les champs qui s'offrent aux agents pastoraux**

78- L'étendue des champs pastoraux à labourer requiert la générosité de tous. Évidemment certains avec des degrés d'engagement plus importants que d'autres. Et plus on s'engage, plus on a besoin d'être préparé, d'avoir la maîtrise des connaissances sur le champ à défricher et sur le type de semences susceptibles de germer, de lever, de grandir et de produire. La diversité des champs ouvre largement la perspective de l'ensemencement et l'implication de nombreux ouvriers. « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux » (Matthieu 9, 37), a observé Jésus après son constat de l'abattement de la foule. « Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Matthieu 9, 38), a-t-il exhorté. Aujourd'hui plus qu'hier, il y a une foule qui a besoin de notre attention, et c'est pour nous occuper d'elle que nous devons nous engager, baptisés que nous sommes, aux travaux qui nous attendent dans les champs pastoraux variés.



Chaque baptisé est tenu à répondre à sa vocation en étant conscient qu'il a une mission au cœur de la communauté chrétienne. Mais il revient à l'Église, notamment aux pasteurs de leur permettre de l'accomplir. À côté de la vocation que le baptême confère au baptisé, il y a d'autres vocations plus spécifiques comme les vocations sacerdotales et religieuses qui demandent un engagement plus exigeant.

### ***1-La Pastorale vocationnelle***

79- Pour l'aider dans sa mission, Jésus s'était associé des collaborateurs en la personne des disciples (cf. Luc 6, 13 ; Mc 3, 13-19). Il les a appelés, formés, outillés avant de les « envoyer deux par deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller » (Luc 10, 1). Ces hommes ont tout quitté pour se mettre à la suite du maître et se laisser entraîner par lui, partageant son quotidien en étant des témoins privilégiés de sa Parole et de ses œuvres. Tout cela constituait pour eux une forme d'enseignement. À l'approche de sa mort, Jésus reconforte ses disciples en leur garantissant le don de l'Esprit Saint, le Paraclet, un défenseur qui continuera la mission à leurs côtés (Jean 14, 15-21). Et de fait, le jour de la Pentecôte, alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues (cf. Actes des Apôtres 2, 1-13). À partir de ce jour, l'Église prend le relais de la mission de Jésus avec les disciples comme Pasteurs. Et depuis, des hommes et des femmes appelés par le Christ ne cessent de s'engager pour devenir ses collaborateurs dans la mission.

L'Église continue de compter sur l'adhésion de ces appelés afin de perpétuer la mission initiée par Jésus en attendant qu'il revienne. Dans notre diocèse, beaucoup de jeunes entendent l'appel à se mettre à la suite du Christ. Comment les accompagner pour qu'ils puissent discerner qu'il s'agit d'un appel particulier à suivre

le Christ comme disciple qui abandonne tout pour Le suivre ?  
Parce que l'appel entendu doit se confirmer avec le temps :

- Les curés aident les jeunes à découvrir leur véritable vocation.
- Il est impératif que le jeune qui fait objet de cet appel au sacerdoce ou la vie religieuse se retrouve dans une ambiance favorable au discernement.
- Il doit bénéficier de l'accueil des prêtres qui l'intègrent dans la communauté.
- Il doit être actif dans la communauté en étant membre d'un ou de plusieurs groupes.
- Il ne peut pas être isolé de la communauté. Celle-ci doit le connaître, le suivre, l'encadrer.
- Il est accompagné par les prêtres qui le mettent en confiance.
- Les prêtres cherchent à connaître sa famille.
- Les prêtres éprouvent sa capacité à obéir, son rapport à l'avoir, au pouvoir, son sens ecclésial, sa capacité à observer le célibat.
- Parce que le jeune est exposé à toutes les mutations qui s'opèrent dans notre société, les prêtres s'assurent que le jeune soit capable de prendre ses distances avec la « culture de la facilité ».
- Les prêtres cherchent aussi à aider le jeune à soigner sa relation avec Dieu.
- Les prêtres aident le jeune à discerner si le désir de devenir prêtre est profond et si les motivations sont pures et authentiques.
- Le curé présente le jeune au Vicariat pour les Vocations avec un dossier complet attestant qu'il a été suivi et qu'il est apte à franchir un pas.
- Le jeune participe à des camps vocationnels qui permettent aux responsables de la formation de le connaître.
- Tout au long du cheminement, le jeune bénéficie de



l'accompagnement du Vicariat pour les Vocations, du curé et des formateurs.

- Le Vicariat pour les vocations maintient un lien étroit avec la famille.

- Si le jeune se présente sur une paroisse différente de la paroisse où il a grandi, le curé qui le présente doit s'informer auprès de sa paroisse d'origine.

- Les communautés religieuses s'informent auprès du curé de la paroisse d'où vient celui ou celle qui frappe à leurs portes. Une lettre de présentation du curé est nécessaire.

L'une des missions principales de celles et ceux qui sont appelés à suivre le Maître est d'annoncer sa Parole. Les prophètes dans l'Ancien Testament l'ont portée envers et contre tous. Ils ont prophétisé la venue de Jésus, « Parole de Dieu faite chair » (Jean 1, 14). Un peu plus tard, l'Évangile, Bonne Nouvelle, nous sera rapporté par des appelés, des disciples, témoins privilégiés de la Parole Vivante de Dieu, Jésus. C'est cette même Parole que les appelés d'aujourd'hui doivent continuer, dans la stricte lignée des disciples, à porter ; tout en cherchant à La rendre accessible au peuple de Dieu qui s'en nourrit. La Parole de Dieu est fondamentale dans la vie de l'Église et des fidèles ; pour cela la Bible doit être hissée sous le boisseau et qu'elle imprègne la vie du peuple de Dieu !

## ***II-La Pastorale Biblique***

**80-** La Parole de Dieu occupe une place prégnante dans la vie du chrétien. Elle est l'un des lieux privilégiés de rencontre avec Dieu. C'est pourquoi cette parole doit être à la portée des fidèles qui doivent pouvoir la comprendre et l'interpréter grâce à des clés que nous mettons à leur disposition. Si Dieu nous parle à travers la Bible, aussi devons-nous être en mesure de nous familiariser avec le langage biblique afin de pouvoir comprendre ce que Dieu a à nous dire. Ainsi pour créer un climat d'appren-



tissage et de compréhension de la bible :

- Nous encourageons fortement les fidèles à posséder une Bible et à pratiquer la *lectio divina* dans la famille, les groupes et les cellules d'action catholique.
- Au Centre Emmaüs des séances de formation seront offertes à l'intention des Directeurs de chapelle, des catéchistes, des responsables de groupes.
- Dans les paroisses des temps de formation seront disponibles à l'intention des fidèles, des groupes.
- Les responsables des groupes forment à leur tour leurs membres.
- Les Directeurs de chapelle transmettent ce qu'ils ont appris aux fidèles, mais la formation leur permet aussi de mieux faire leur prédication.
- Dans nos paroisses : au moins une fois par mois, les prêtres offrent un cours de Bible à l'intention des fidèles. Pour qu'elle soit effective, cela demande une insistance de la part du clergé qui le fixe à une tranche horaire convenable pour le plus grand nombre.
- Un comité biblique est responsable de fournir des matériels pédagogiques adaptés pour faciliter l'apprentissage.
- Des matériels adaptés seront préparés pour les enfants et les jeunes dans les écoles.

**81-** La Parole de Dieu, dans nos assemblées liturgiques aussi bien dans des formations bien spécifiques, fait l'objet d'interprétation, de commentaires qui facilitent une meilleure compréhension et une appropriation plus adéquate. Cette Parole est davantage à accueillir avec le cœur qu'avec l'intellect. Elle est avant tout expérientielle et est proposée dans des cadres de formation s'inscrivant dans la ligne du baptême qui insère le baptisé dans la grande famille chrétienne. Qu'ils s'agissent de l'enfant ayant atteint l'âge de raison ou de l'adulte qui se prépare au baptême, avec un par-



cours néocatéchuménal, ils sont tous exposés aux rudiments de la foi à travers une démarche pédagogique adéquate. Autrement dit, un programme d'éducation à la foi leur ouvre le chemin en vue d'une relation personnelle consciente avec le Christ.

### ***III-La Pastorale catéchétique***

**82-** Jean Paul II dans son exhortation apostolique sur la catéchèse (*Catechesi Tradendae*) publié en 1979 affirmait que « le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus Christ ». Devenir chrétien se fait au contact du Christ, c'est Lui qui initie, c'est Lui qui fait grandir dans la foi. La catéchèse propose des chemins pour se rapprocher du Christ par la Parole de Dieu, par les Sacrements, par la Liturgie et la prière.

L'enfant comme l'adulte sont invités à ce cheminement. Au contact avec la catéchèse dès le jeune âge pour le jeune qui fréquente un établissement scolaire catholique ou un établissement où la catéchèse est enseignée, l'enfant est exposé à la foi, et au fur et à mesure qu'il grandit l'Église l'aide à se fortifier dans la foi. Sa croissance au point de vue de la foi est encore beaucoup plus rapide si dans la famille règne une atmosphère de foi.

Quant à l'adulte qui éprouve le désir de rencontrer le Christ à un âge avancé, l'Église se propose tout aussi bien de l'accompagner dans son cheminement. Il s'agit dans ce cas d'un parcours catéchuménal qui se compose d'une catéchèse biblique, doctrinale, d'un appel à la conversion, de la rencontre d'une communauté chrétienne vivante, d'une introduction à la prière et à la vie sacramentelle. La plus grande attention est accordée à la formation catéchétique de nos fidèles :

- Au Centre Emmaüs, à l'intention des directeurs de chapelle, des catéchistes, des responsables de groupes, des pro-

fesseurs de catéchèse.

- Dans nos paroisses, avant la messe le prêtre assure une catéchèse de 10 minutes. Un comité responsable de la catéchèse prépare les matériels appropriés et qui seront distribués aux prêtres.

- Dans nos paroisses, les prêtres assurent la formation des catéchumènes en vue de leur baptême.

- Dans les écoles, la direction intègre le cours de catéchèse dans le programme académique.

- Des matériels adaptés seront préparés pour les enfants et les jeunes dans les écoles.

- Les prêtres accordent une attention spéciale à la préparation des enfants et des adultes à la première communion.

**83-** La foi qui relie les chrétiens que nous sommes à Jésus dont la résurrection est le fondement se vit à la fois de façon personnelle et communautaire. Dans sa dimension bilatérale, elle nous connecte au Christ et subséquentement nous tourne vers la communauté au sein de laquelle nous l'extériorisons. Elle se célèbre dans la liturgie, un des lieux privilégiés de rencontre avec le Seigneur : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Matthieu 18, 20)

#### ***IV-La Pastorale Liturgique***

**84-** Une célébration liturgique n'est pas un événement qui se nourrit de bonnes idées et de beaux cantiques. Aucune liturgie ne se fait ni ne s'invente. Elle témoigne d'une vie de foi qui a grandi pendant des siècles. Un office religieux est un événement sacré, digne de respect. La liturgie devient captivante quand on sent que c'est Dieu lui-même qui est présent dans ses signes sacrés et dans ses prières précieuses et souvent fort anciennes. (Youcat, Christoph Schönborn, p. 167, 2011).

**85-** La liturgie est la célébration de notre foi. Notre façon de



célébrer et de vivre la liturgie dit notre façon de croire. Elle dit si nous témoignons de la révérence pour Celui en qui nous croyons ou bien si nous y portons très peu de considération. Elle expose notre rapport au sacré. Le considérons-nous comme tel ou bien est-ce que nous ne le désacralisons pas ? Avec ce Plan Pastoral de nouvelles dispositions pastorales sont prises :

- Chaque paroisse doit pouvoir compter sur un comité liturgique conformément constitué.

- La messe est célébrée dans toutes les paroisses quotidiennement sauf en cas de force majeur.

- Le sacrifice de la messe est célébré dans le respect des normes liturgiques.

- Les lectures doivent être bien préparées.

- Les chorales doivent bien se préparer pour l'animation des messes et choisir des chants que les fidèles connaissent. Évidemment, quand il y a un chant nouveau, il est souhaitable qu'avant la messe on chante un refrain et un couplet avec les fidèles.

- Les prédications doivent être bien préparées et respectueuses des fidèles.

- Les célébrations doivent être préparées et soignées.

- La chaire est un espace sacré qui doit être approchée et utilisée avec beaucoup de respect.

- Il est formellement interdit que la chaire soit utilisée à d'autres fins, surtout à des fins politiques.

- Les prêtres se rendent disponibles au moins une fois par semaine pour entendre la confession des fidèles. Mais, ils doivent aussi insister sur la nécessité de se confesser et sur le sens du péché.

- Les prêtres aménagent un espace dûment identifié pour recevoir les fidèles en confession (un prie-Dieu par exemple).

- Les prêtres prennent le temps de saluer les fidèles après la messe.

- Les prêtres exposent le Saint-Sacrement une fois par semaine.
- Les prêtres encouragent les fidèles à réciter le chapelet une fois par semaine. Le chapelet peut être alterné avec les Louanges Mariales.
- Les prêtres prient le bréviaire avec les fidèles.
- Les prêtres responsabilisent les jeunes dans les activités liturgiques.
- Les prêtres veillent à ce que les fêtes patronales soient célébrées avec beaucoup de piété.
- Les prêtres évitent les longs remerciements à l'occasion des fêtes patronales.
- Les prêtres éduquent les fidèles à plus de révérence à l'Église.
- Les prêtres ne célèbrent pas l'eucharistie dans des espaces privés ou non autorisés par l'évêque.
- Le Saint Sacrement ne peut être exposé dans des espaces privés ou non autorisés par l'évêque.
- Le Saint Sacrement ne doit pas être exposé pendant le déroulement de la messe.
- Les prêtres portent une attention spéciale aux homélies lors des funérailles.
- Les prêtres célèbrent les funérailles des paroissiens.

**86-** La célébration de notre foi en communauté nous fortifie tous. Ce regroupement de chrétiens, qu'il soit au niveau d'un groupe, d'une chapelle, d'une paroisse, d'un diocèse, est l'image de la grande famille chrétienne qu'est l'Église : celle-ci prend son origine dans la famille, première cellule, première communauté ecclésiale. Il est donc déterminant que le noyau familial, pourvoyeur de femmes et d'hommes pour la société, de chrétiennes et de chrétiens pour l'Église soit au cœur de toute pastorale. Tant vaut la famille, tant valent la société et l'Église.



### ***V-Pastorale Familiale***

**87-** La famille est une « petite église domestique » et en même temps la société en miniature. Ce sont les familles qui pourvoient la société en citoyens pour la constituer. Si la formation à la citoyenneté est prise en compte depuis la famille, nos sociétés afficheront de bien meilleurs visages. C'est pourquoi l'Église accorde une grande importance aux familles. Elle en fait un champ pastoral précieux. C'est la seule garantie que de nos familles pourront sortir des chrétiens et des citoyens capables de transformer nos sociétés.

Dans le diocèse de Hinche, nous recommandons que :

- Les prêtres encouragent les fidèles à venir à l'Église en famille, à prier en famille.
- Ils veillent à ce que la préparation au mariage soit bien faite, 4 séances de formation au minimum.
- Ils continuent d'accompagner les couples après leur mariage.
- Ils célèbrent les 10, 15, 20, 25, 30, 40, 50 ans de mariage en présentant ces couples comme des modèles.
- Ils rendent visite aux familles quand cela est possible.
- Ils se rendent disponibles pour écouter les couples en difficulté et les accompagner.
- Ils promeuvent la pastorale familiale dans les paroisses en organisant une rencontre par trimestre avec les couples où ils peuvent manger ensemble.
- Ils promeuvent une spiritualité pour les couples.
- Les prêtres informent les fidèles sur le procès bref de nullité du mariage.
- Les prêtres célèbrent une messe annuelle à l'intention des familles en dehors de la fête de la Sainte Famille.
- Les prêtres encouragent la célébration des « mariages – mission ».
- Le comité paroissial de la Pastorale Familiale avec l'ac-

compagnement des prêtres organise des activités pour renforcer les liens dans les familles.

- Un comité soit constitué au sein de la Pastorale Familiale en vue de préparer les matériels appropriés pour la formation, la préparation au mariage.
- Les prêtres œuvrent à l'intégration des personnes en concubinage, à un certain niveau, dans les activités pastorales.
- Les prêtres donnent un accompagnement particulier au couple en concubinage.

**88-** L'encadrement des familles garantit une prise en charge des enfants de la part des parents sur le plan de la foi. La transmission de cette dernière se fait tout naturellement à travers le baptême. L'Église accueille les enfants et leur confère le baptême sur la base de la foi de leurs parents ; d'ailleurs quand ils seront en mesure d'assumer une certaine responsabilité, ils confirment le baptême. Alors qu'ils étaient incapables d'endosser ce sacrement d'initiation à cause de leur très jeune âge, à la confirmation, ils entérinent en toute connaissance de cause l'initiative que leurs parents avaient prise de demander le baptême pour eux à l'Église. La responsabilité des parents par rapport à leurs enfants ne s'arrête pas avec le baptême, elle se poursuit et prend la forme d'un accompagnement dont les effets résident dans la vie exemplaire des parents. Les enfants sont le plus grand cadeau que Dieu ait fait à toutes les générations pour la perpétuation du genre humain, et l'Église se doit de les escorter dans cette première et cruciale étape de leur existence. Ils sont l'Église d'aujourd'hui et de demain.

### ***VI-La Pastorale de l'Enfance***

**89-** Les enfants constituent un segment important dans nos communautés. La tentation de ne pas leur accorder une place importante dans nos actions pastorales est présente. Ils ne sont pas pourtant une entité négligeable. Ils sont tout aussi le présent que l'avenir du pays et de l'Église. Et cet avenir dépend totale-



ment de la gestion que nous faisons de ces petits êtres fragiles. C'est pourquoi nous préconisons que les prêtres :

- Accordent une attention particulière aux enfants.
- Mettent en place sous la direction du responsable diocésain de l'Enfance Missionnaire une pastorale paroissiale de l'enfance.
- Utilisent les matériels adaptés préparés par la direction de l'enfance missionnaire.
- Organisent des célébrations adaptées pour les enfants.
- Privilégient l'interaction lors des homélies pour les enfants en utilisant un langage simple et imagé.
- Fassent sortir les enfants au moment de l'homélie et les rassemblent dans un espace où une personne formée à cet effet leur explique la parole de Dieu dans un langage approprié là où les conditions logistiques le permettent.
- Facilitent un rassemblement mensuel des enfants pour leur parler, prier avec eux et si possible leur donner une occasion de jouer ensemble.

**90-** La relation du chrétien avec Dieu est un combat de tout instant, car les forces contraires sont omniprésentes et cherchent constamment à entraver sa marche vers l'accomplissement de la volonté de Dieu. Il a donc besoin du support de l'Église pour le soutenir sur la route. Aussi, l'Église continue-t-elle à se faire présente aux côtés de l'enfant qui grandit et qui atteint l'étape de son adolescence. Il s'agit d'une période au cours de laquelle le jeune est confronté à des questions existentielles. Il s'approche au carrefour des choix décisifs dont la multiplicité peut le plonger dans la plus grande confusion. Il doit pouvoir compter sur la disponibilité du corps ecclésial qui lui apporte le support spirituel et les clés d'interprétation utiles en vue de choix éclairés et responsables.



## VII-La Pastorale des Jeunes

91- Dans l'Exhortation Apostolique « *Christus Vivit* », le Pape François écrit aux Jeunes : « Jésus, plein de vie, veut t'aider pour qu'être jeune en vaille la peine. Ainsi tu ne priveras pas le monde de cette contribution que toi seul peux lui apporter, en étant unique et hors pair comme tu es ». L'Église reconnaît le potentiel de chaque jeune et leur vocation à contribuer au changement du monde.

Dans l'Église diocésaine de Hinche, nous plaçons les jeunes au cœur de notre pastorale, car ils sont à la fois l'aujourd'hui et l'avenir de l'Église et de notre pays. Nous devons les écouter, les encadrer et les accompagner. Notre Plan Pastoral trace les voies à suivre aussi bien au niveau de la Pastorale des Jeunes que dans les paroisses et encourage vivement que :

- La Pastorale des Jeunes soit présente dans toutes les paroisses et inclut tous les jeunes de la paroisse.
- Les prêtres accueillent les jeunes avec une sollicitude pastorale en facilitant leur intégration dans des groupes.
- Les prêtres participent de manière personnelle à leur formation.
- Les prêtres permettent aux jeunes d'écouter d'autres voix à travers des conférences données par des experts sur des thèmes variés.
- Les prêtres organisent régulièrement des formations autour des thématiques pertinentes comme la sexualité, l'affectivité, les dangers que représentent la drogue, la délinquance, la prostitution. Des formations qui portent aussi sur l'estime de soi, l'acceptation de la différence, l'amour de son pays, le civisme.
- Les prêtres insistent tant auprès des jeunes que des parents sur la nécessité et l'importance de l'école dans la vie des jeunes.
- Les prêtres se fassent disponibles pour écouter les jeunes.



- Les prêtres tiennent les jeunes des paroisses connectés avec la pastorale des jeunes.
- Les prêtres prennent des initiatives qui permettent aux jeunes de mettre leur créativité au service de la paroisse ou de la chapelle.
- Les prêtres mettent en place des initiatives pour inciter les jeunes à être des modèles.
- Le responsable diocésain de la Pastorale des jeunes avec une équipe qualifiée travaille sur des matériels de formation pour les jeunes.

92- Quand ils ne sont pas encadrés, nos jeunes perdent leur repère et s'enlisent. Ils commencent par se révolter contre la société qu'ils considèrent comme une pierre d'achoppement sur le chemin de leur réalisation comme personne humaine. À partir de là, ils se lancent à la recherche de tout ce qui symbolise l'anti-société. Ils revendiquent ouvertement une appartenance à des cultures marginales souvent dominées par des violences de toutes sortes. Ces jeunes rejettent tout compromis avec les lois établies et cherchent plutôt à imposer les leurs, contrevenant ainsi aux normes sociales généralement admises. Ce type de comportement bute logiquement sur l'opposition des forces régulièrement établies qui le répriment et le sanctionnent. Malheureusement, en bout de piste, c'est la prison qui l'attend et qui devrait pouvoir le punir, le corriger et le réinsérer. Toutefois, c'est avec peine qu'on assiste que nos prisons sont davantage des lieux de déshumanisation qui font que, fort souvent, la personne sort de la prison plus frustrée qu'il ne l'était au moment où il entrait. Ceux qui se trouvent derrière les barreaux de nos prisons sont certainement responsables des actes qu'ils ont posés, mais la société ne peut pas les traiter comme s'ils n'étaient plus des êtres humains. Ils méritent d'être accompagnés et qu'ils continuent, malgré leurs fautes, à se sentir aimés.

### **VIII-La Pastorale Carcérale**

**93-** Certaines personnes de nos communautés sont en contradiction avec la loi et elles sont séparées de la société pour purger leurs peines. Nous sommes conscients aussi que bon nombre d'entre elles se trouvent en prison et sont victimes de la détention préventive prolongée sans avoir été jugées. Les unes et les autres font l'expérience de l'exclusion et de l'isolement. L'Église leur doit soutien et accompagnement. À travers la Commission carcérale diocésaine, nous nous engageons à :

- Visiter les prisonniers qui sont incarcérés dans toutes les prisons qui sont sur le territoire du diocèse.
- Organiser un dimanche de solidarité (proche du 31 octobre, journée mondiale des prisonniers) avec les prisonniers en accord avec toutes les paroisses pour récolter argent et autres dons en nature pour assister les prisonniers.
- Célébrer l'Eucharistie avec les prisonniers sur une base régulière.
- Veiller à ce que les prêtres mettent sur pied une petite cellule pour visiter les parents des prisonniers.
- S'assurer que Justice et Paix fasse le plaidoyer auprès des décideurs pour que les prisonniers victimes de la détention préventive prolongée soient libérés.
- Accompagner les détenus en vue de leur réinsertion dans l'Église et dans la société à leur sortie.

**94-** "L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur" (Luc 4, 18-19). Jésus avait une attention spéciale pour la catégorie des vulnérables. Lui qui a souffert dans sa chair et dans son cœur ne tolère pas que les hommes, ses frères souffrent.



Aujourd'hui, ces paroles de Jésus gardent leur actualité, puisqu'Il a continué pour affirmer que « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit » (Luc 4, 21). Et c'est à travers nous qu'elles doivent se matérialiser. Nous sommes aujourd'hui les mains de Jésus pour panser les blessés, nous sommes sa présence et sa voix pour reconforter ceux qui sont affligés. Chrétiens, disciples du Christ que nous sommes, nous incarnons sa générosité pour aider ceux qui sont abîmés par la vie à se reconstruire. C'est le rôle de la Pastorale Sociale de l'Église qui se veut une présence concrète de l'Église aux côtés du peuple de Dieu exposé à toutes les vicissitudes de la vie.

### ***IX-La Pastorale sociale***

**95-** Si la mission de l'Église est de conduire l'Homme à Dieu, il s'agit de tout homme et de tout l'homme pris dans sa pluralité dimensionnelle. Il est fait de corps et d'âme. Il est temporel et immatériel. La mission de Jésus embrassait tout l'homme, Il se préoccupait aussi bien de leur bien-être spirituel que de leurs besoins matériels. Les situations de misère l'ont toujours révolté et l'ont porté à l'action en faveur des nécessiteux, (Luc 9, 10-20 ; Mathieu 14, 13-21). L'état misérable de Lazare contrastant l'opulence qui caractérise le riche l'émeut (Luc 16, 19-31). L'Église s'inscrit dans cette même logique. C'est pourquoi, elle ne cesse d'appeler de tous ses vœux à une organisation juste et équitable de nos sociétés qui tienne compte de la place prépondérante de l'homme dans toutes les décisions. Le bien-être de l'homme est au cœur de la doctrine sociale de l'Église à différents niveaux.

#### **a)Éducation**

**96-** Dans le cadre du 50ème anniversaire de la Déclaration conciliaire *Gravissimum Educationis*, le Cardinal Secrétaire d'État, Pietro Parolin a prononcé un discours à la tribune de l'UNESCO dans lequel il a dit : « l'Église catholique, « experte en humanité », a placé l'éducation au centre de sa mission et continue même de

nos jours à la considérer comme sa priorité ». En effet, partout où est l'homme, l'Église voit la nécessité d'évoquer l'éducation, car celle-ci offre à l'homme la possibilité de se préparer à devenir acteur conscient, qu'il a un rôle à jouer dans l'édification de la société.

Le diocèse de Hinche est attentif à l'éducation de milliers d'enfants et de jeunes qui fréquentent nos écoles presbytérales, congréganistes, (privées, publiques catholiques) et l'UDERS, la filière diocésaine de l'Université Notre Dame d'Haïti. Avec le Bureau Diocésain d'Éducation (BDE), nous travaillons :

- À l'amélioration continue de la qualité de l'éducation. Cela se concrétise à travers la formation des maîtres, l'effort de niveler l'éducation par le haut.
- À l'éducation des enfants et des jeunes au Civisme et à la citoyenneté.
- À l'éducation des enfants et des jeunes à l'environnement.
- À nourrir les enfants qui sont scolarisés dans nos écoles.

À travers l'UDERS, le diocèse s'engage à former des professionnels capables de servir la communauté avec compétence dans des domaines variés tels que : les Sciences Infirmières, la Biologie médicale, la Bioscience. Dans les années à venir, d'autres filières correspondant aux besoins de la communauté seront explorées.

## **b) Santé**

97- Jésus était toujours bouleversé devant les situations de maladie qu'Il rencontrait. Qu'il s'agisse des aveugles, des lépreux, des paralytiques ou du sourd muet, Jésus n'était jamais resté impassible et passif. Il intervenait toujours pour redonner la santé. L'Église met ses pas dans ceux de Jésus pour apporter une as-



sistance sanitaire à la population. Le diocèse de Hinche dispose d'un nombre important de cliniques et dispensaires qui accueillent des milliers de patients qui ne peuvent compter que sur ces structures.

Dans le diocèse de Hinche, nous préférons parler d'une pastorale de la santé en lieu et place d'une pastorale des malades, parce qu'en amont nous œuvrons à promouvoir la prévention. La pastorale de la santé est coordonnée par une commission qui est chargée de :

- Mettre en place un réseau de santé avec toutes les cliniques et les dispensaires du diocèse.
- S'assurer de la formation spirituelle et continue du personnel affecté à ces structures.
- Coordonner les missions médicales pour une meilleure efficacité.
- Coordonner les formations sanitaires, nutritionnelles dans les paroisses.

### **c) La Pastorale de l'Environnement**

**98-** Avec l'encyclique *Laudato Si*, le Magistère de l'Église livre toute la dimension de la responsabilité humaine dans la gestion de la planète terre, « notre maison commune » reçue en don de Dieu. Il nous faut la préserver, car si nous pouvons l'habiter aujourd'hui et en jouir, c'est parce que les générations qui nous ont précédés en avaient pris soin. Nous devons aussi la traiter avec respect pour que nous la laissions aux générations futures bien meilleures que nous l'avions trouvée. L'Église diocésaine de Hinche s'engage à être de tous les combats et tous les débats sur l'écologie. Elle se fait aussi active dans l'éducation à l'environnement. Cette éducation se veut transversale et se fait :

- Dans nos écoles.

- À l'UDERS.
- Sur notre radio diocésaine et les radios paroissiales.
- À travers les programmes de la Caritas.
- À travers les programmes de Justice et Paix.
- À travers la création de clubs et fermes écologiques dans les paroisses.

#### **d) Justice et Paix**

**99-** « Justice et Paix s'embrassent » nous dit le psaume (84) 85. Toute société soucieuse de stabilité doit s'efforcer pour faire régner la justice en son sein. Celle-ci est source de Paix. Quand la justice vient à manquer, la société est bancal ; elle n'a plus l'équilibre nécessaire à son bon fonctionnement. Dans notre pays, l'injustice et l'impunité minent le corps social. L'Église ne saurait rester indifférente devant un tel tableau. Au nom de l'Évangile qui alimente sa doctrine sociale, elle se tient aux côtés de ceux qui sont sans défense et dont les droits sont ignorés. En chaque homme et chaque femme opprimés, c'est Jésus Lui-même qui est écrasé et humilié. « Justice et Paix » fait partie de l'une des branches de la pastorale sociale de l'Église qui a pour mission de défendre les droits des plus faibles en interpellant constamment les décideurs politiques. Par ce fait même, elle devient partie prenante de la société civile.

Dans le diocèse de Hinche, « Justice et Paix » s'évertue à :

- Promouvoir la justice et la paix.
- Accompagner ceux dont les droits sont bafoués.
- Arbitrer des conflits en vue d'une entente afin d'éviter que certains cas qui nécessitent un simple arrangement se retrouvent devant les tribunaux.
- Faire le plaidoyer en faveur de la non-violence.
- Faire le plaidoyer pour défendre ceux qui sont détenus en prison de manière illégale.



- Assurer des formations sur l'environnement.

### e) Caritas

**100-** La Caritas a été pendant longtemps perçue comme une institution qui distribue de la nourriture. Mais depuis des années, l'approche communicative de la Caritas et ses actions favorisent une meilleure compréhension de la vocation de l'institution. Elle manquerait à sa mission si elle devait seulement distribuer de la nourriture aux gens. L'Église a toujours prôné le développement intégral de l'homme, mais ce développement ne peut pas se faire en tendant la main quotidiennement à des femmes et des hommes qui sont faits de dignité, à qui Dieu a donné toutes les potentialités pour qu'ils contribuent à leur propre développement. Il revient donc à la Caritas, au nom du principe de la Subsidiarité, d'aider les communautés à s'organiser en vue de leur développement.

Le curé de la paroisse est le Président effectif de la Caritas Paroissiale.

La Caritas est présente dans toutes les paroisses et met en œuvre plusieurs programmes tels que :

- L'agriculture,
- L'élevage,
- Le financement solidaire,
- La santé,
- La cantine scolaire, de concert avec le Bureau Diocésain d'Éducation.

Ces programmes sont présents dans toutes les paroisses du diocèse à travers les Caritas paroissiales. Comme le veut le principe de Subsidiarité, la Caritas ne fait pas pour les gens ou à la place des gens, mais elle fait avec les gens. Ces derniers sont impliqués dans la construction de leur propre développement.



## **f) Communication**

**101-** La communication est à l'origine de la création ; Dieu a communiqué la vie par la Parole, « car Dieu dit, et la chose arrive ; Il ordonne, et elle existe » (Psaume 33, 9).

La communication est cruciale pour l'Église et pour la pastorale. C'est par elle que l'Église annonce le Royaume de Dieu. Quant aux moyens de communication de masse qui permettent d'atteindre des milliers de personnes en même temps, ils offrent une opportunité providentielle à l'Église dans l'accomplissement de sa mission.

L'Église diocésaine de Hinche est consciente de l'importance des moyens de communication et se décide à les utiliser pour être pastoralement plus efficace. Elle entend :

- Favoriser une meilleure communication à l'intérieur de ses services.
- Encourager les prêtres pour de meilleures communications au niveau des paroisses.
- Se faire présente dans les nouveaux médias : création du site internet du diocèse, présence sur Facebook, YouTube et Twitter.
- Renforcer la capacité technique de Radio Immaculée pour lui donner une couverture véritablement diocésaine.
- Professionnaliser la programmation de Radio Immaculée en produisant des programmes de qualité capables de répondre aux attentes des fidèles.
- Faire de Radio Immaculée un forum diocésain qui accueille tous les débats permettant à notre société de se développer et notre diocèse de s'épanouir.
- Accompagner techniquement les autres Radios paroissiales.



## **X-Le Fond Pastoral Diocésain**

**102-** L'Église se tient aux côtés de l'économie quand les gens sont au moins en mesure de profiter d'une certaine prospérité, sans craindre de s'appauvrir. La doctrine sociale de l'Église souhaite que les hommes puissent contribuer activement au contrôle de la croissance économique, à l'amélioration de la production et à sa distribution (cf. *Gaudium et Spes*, # 63,65). L'économie est cruciale pour l'épanouissement et la stabilité dans une société. Quand l'économie est moribonde, cela influe sur tout le corps social. Pour accomplir sa mission, l'Église a besoin de ressources économiques qui, en grande partie, proviennent de la générosité des fidèles. Ceux-ci ne sont pas en mesure de supporter l'Église s'ils ne travaillent pas. Au nom de la Doctrine Sociale, l'Église s'évertue à interpeller et à encourager les décideurs pour qu'ils créent les conditions favorables à l'investissement et à la création d'emplois. Parallèlement, l'Église prend des dispositions pouvant l'aider à supporter sa mission.

Le diocèse de Hinche entend s'illustrer à travers des initiatives visant à le rendre moins dépendant. Ces initiatives sont d'autant plus pertinentes que les partenaires étrangers qui supportent l'Église sont essouffés parce que tout simplement le nombre de leurs donateurs est drastiquement réduit. Ils ne peuvent plus nous soutenir avec la même générosité. Il nous revient donc de nous faire inventifs en créant des Activités Génératrices de Revenus (AGR) en vue de supporter les activités pastorale. À côté de ces initiatives, nous encourageons tous les fidèles à soutenir leur Église. Ce n'est pas tant la quantité que la volonté de supporter l'Église qui compte. Jésus loue le geste de la veuve qui a donné peu, mais avec tout son cœur. Avec ce Plan Pastoral, un Fond Pastoral Diocésain est mis en place. Il sera alimenté par :

- La contribution des fidèles de toutes les paroisses: une fois par année, chaque fidèle contribue en fonction de ses moyens

à partir de la paroisse qui collecte un montant fixé par le diocèse et ce montant est versé au Fond Pastoral Diocésain.

- La contribution de nos écoles. Tous les enfants scolarisés dans les écoles catholiques opérant sur le territoire du diocèse apportent leur contribution à leur établissement scolaire qui, à travers le Bureau Diocésain d'Éducation, le verse au Fond Pastoral Diocésain.

- Les produits de toutes les activités génératrices de revenus mises en place par le diocèse.



## CHAPITRE VII

### *PASTORALE ET ANNONCE DU SALUT : TEMOIGNAGE DE VIE, CONVERSION PASTORALE ET CONVERSION DES CŒURS*



#### *Témoignage de vie*

-103-

A travers son action pastorale, l'Eglise ne fait qu'accomplir la mission que le Christ lui a confiée pour le salut de tout le genre humain : « Allez par tout le monde, et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé » (Marc 16,15-16a). Concrètement, il s'agit pour l'Eglise d'annoncer Jésus Christ, le Sauveur. C'est d'ailleurs la signification même du nom de Jésus révélé en songe à Joseph par l'Ange Gabriel, après la conception virginale de Marie : « Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus : c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mathieu 1,21). A ce sujet, l'affirmation de l'Apôtre Pierre ne saurait être plus radicale : « Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la pierre de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes des Apôtres 4, 11-12). Le salut dont il est question à travers l'action pastorale de l'Eglise est donc un salut en profondeur qui embrasse toutes les dimensions de la personne humaine. Par conséquent, l'action pastorale de l'Eglise doit non seulement conduire au Christ mais conduire au Christ tout Homme et tout l'Homme. En effet, notre plan pastoral diocésain s'inscrit dans cette dynamique à

travers différents chantiers : la famille, la formation biblique et la pastorale sociale (Santé, Caritas, Justice et Paix, Éducation). A travers ces chantiers, le diocèse de Hinche entend justement continuer à réaliser, *hic et nunc*, la mission de l'Église Universelle : annoncer le Christ pour le salut de tous.

**104-** Pour que l'annonce du Christ trouve son écho dans le cœur des évangélisés, le témoignage de vie des missionnaires est nécessaire (cf. Jean 17,21). D'ailleurs, les Apôtres du Christ sont les témoins du Christ. Témoigner du Christ, c'est ce que le Christ attend de ses envoyés comme l'indique la promesse du don de l'Esprit Saint : « Vous allez recevoir une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes des Apôtres 1,8). Et le monde dans lequel l'Église est appelée à mener son action pastorale est un monde dans lequel rien ne peut remplacer l'éloquence du témoignage de vie. Le Pape Paul VI n'en a pas été dupe pour avoir affirmé que, pour l'Église, le témoignage d'une vie authentiquement chrétienne est le premier moyen d'évangélisation. Il a clairement avoué que « l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres et que s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins ». Le témoignage dont il est question est avant tout celui de la miséricorde. « La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église. Dans son action pastorale, tout devrait être enveloppé de la tendresse par laquelle on s'adresse aux croyants. Dans son annonce et le témoignage qu'elle donne face au monde, rien ne peut être privé de miséricorde. La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion » (Pape François, *Misericordiae Vultus*, no. 10). Sans l'amour miséricordieux, sans la compassion, l'agir pastoral de l'Église ne rime à rien (cf. 1 Corinthien 13, 1-3). Pourtant, comme le reconnaît humblement le Pape François, nous avons peut-être parfois oublié de montrer et de vivre le chemin de la miséricorde



(*Misericordiae Vultus*, no. 10). D'où la nécessité d'une conversion pastorale et de la conversion des cœurs.

## **Conversion pastorale et conversion des cœurs**

**105-** Prenons garde ! Conversion pastorale ne saurait rimer avec un simple changement opéré au niveau de la praxis pastorale. Au contraire, il s'agit d'une véritable et profonde conversion pastorale, selon Aparecida. Dans l'optique du Pape François, la conversion pastorale est essentiellement un retour à l'exercice de l'amour miséricordieux et de la compassion. Le Pape l'a précisé dans son discours adressé aux évêques brésiliens : « A propos de la conversion pastorale, je voudrais rappeler que pastoral n'est pas autre chose que l'exercice de la maternité de l'Église. Celle-ci engendre, allaite, fait grandir, corrige, alimente, conduit par la main... Il faut alors une Église capable de redécouvrir les entrailles maternelles de la miséricorde. Sans la miséricorde il est difficile aujourd'hui de s'introduire dans un monde de blessés qui ont besoin de compréhension, de pardon, d'amour. » Au niveau du diocèse de Hinche, il incombe donc aux baptisés, aux fidèles et aux prêtres-pasteurs d'être particulièrement attentifs aux différentes catégories de blessés qui peuplent le diocèse et qui ont besoin de faire l'expérience salvifique du visage miséricordieux du Christ à travers la sollicitude maternelle de l'Église. Cela ne sera pas sans une conversion de notre praxis pastorale dans tous les secteurs dont la catéchèse, la liturgie, l'engagement social de l'Église. Toutefois, l'ardeur d'une telle démarche risque de ressembler au crépitement d'un feu de paille si la conversion des cœurs n'est pas au rendez-vous.

**106-** La conversion, pour être profonde, durable et fructueuse, doit toujours partir du cœur. C'est la condition de toute transformation radicale et de toute fécondité permanente. Le parcours spirituel d'Israël nous en dit long. Le message que Dieu

adresse à son peuple par le biais du Prophète Joël en témoigne : « Mais encore à présent - oracle de Yahvé - revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les pleurs et les cris de deuil ». (Joël 2, 12). Le retour du cœur doit se faire dans le jeûne, avec des pleurs et des lamentations, c'est aussi dans la prière, au moyen des exercices de piété, des exercices spirituels que le cœur revient à Dieu. Il importe vraiment de prier, d'autant plus que c'est avant tout Dieu qui fait revenir, comme il l'a dit à Jérémie : « Si tu reviens, et que je te fais revenir, tu te tiendras devant moi. Si de ce qui est vil tu tires ce qui est noble, tu seras comme ma bouche. Eux reviendront vers toi, mais toi, tu n'as pas à revenir vers eux » (Jérémie 15,19). Pour sa part, sur l'initiative de Jésus, Pierre a fait aussi l'expérience du retour du cœur. C'est à un Pierre profondément revenu à l'amour du Christ que Celui-ci a confié la charge pastorale des brebis (cf. Jean 21, 15-16). Dans le diocèse de Hinche, il n'en saurait être autrement. L'activité pastorale diocésaine pour le salut intégral du peuple de Dieu sollicite aussi, particulièrement de la part des prêtres-pasteurs du diocèse, une véritable conversion des cœurs comme condition *sine qua non* d'un édifiant témoignage de vie, et d'une profonde, fructueuse conversion pastorale.



## Conclusion

**107-** Ce projet pastoral que nous présentons sous forme de document constitue un effort de revitaliser notre Église diocésaine. Il nous servira de cadre de référence pour le prochain triennat (2019-2022). C'est une expérience nouvelle qui conduira vers l'établissement d'une pastorale planifiée en fonction des besoins du diocèse et des défis qui se dressent sur le chemin de l'évangélisation. La sphère pastorale est très étendue, l'Église la segmente pour s'assurer qu'elle soit intégralement couverte par son programme missionnaire. Chaque parcelle du champ pastoral est à bêcher pour être ensemencée. Elle sera ensuite arrosée, désherbée en vue d'une moisson féconde. Une analyse réaliste de la situation pastorale de notre diocèse nous oblige à mener des actions ciblées sur des champs spécifiques déterminés suivant ce qui nous est prioritaire. C'est pourquoi, nous avons choisi de donner priorité à trois champs pastoraux fondamentaux qui seront au centre de notre attention. Ils seront disséqués et étudiés à la loupe en vue de les rendre plus compréhensibles pour tous les diocésains et qu'ils soient partie prenante de leur vie. La vie du chrétien ne doit être ni en marge de l'Évangile ni parallèle à l'Évangile. Sa vie doit en être imprégnée. Dès lors, la pastorale ne peut être une entreprise intellectuelle, idéelle et spéculative. Si elle a besoin d'être pensée, c'est en vue de son application systématique dans la vie pratique.

**108-** Le travail de réflexion consigné dans ce document que nous appelons Plan Pastoral Diocésain est nécessaire. Il nous a permis de questionner la réalité, plus précisément notre praxis pastorale, de l'interpréter, afin de mieux jauger l'ampleur du travail à entreprendre et surtout d'identifier les voies et moyens à prendre en vue d'un plus grand impact. En consacrant une année entière à un champ pastoral, nous entendons mettre à contribution toutes les ressources nécessaires (ressources humaines, spiritu-



elles, logistiques, économiques) pour mobiliser tout le diocèse à embrasser cette problématique et la faire sienne. De nombreuses activités relatives au champ pastoral choisi rythmeront l'année : animation, formation, mise en application, évaluation.

Les trois prochaines années s'annoncent laborieuses pour notre diocèse. Notre Plan Pastoral reste un document-cadre, un document-programme, qui ne prétend pas fournir tous les détails des activités qui animeront la vie de l'Église diocésaine au cours des années à venir. Le travail du Conseil Pastoral Diocésain qui a travaillé à la réalisation du document n'est pas terminé. Ce Conseil est déjà à pied d'œuvre, et une équipe d'experts continue de produire des documents qui seront des outils minutieusement préparés, pédagogiquement adaptés. Ceux-ci constitueront de véritables guides pratiques, faciles à utiliser et qui soutiendront la formation, l'animation, la mise en application et l'évaluation. Ce document inaugure de nouveaux chantiers pastoraux qui appellent chaque diocésain au travail : Évêque, prêtres, religieuses, religieux et fidèles laïcs. C'est dans une Église diocésaine pastoralement redynamisée que nous voulons célébrer le Jubilé d'Or après trois ans, soit en 2022. Puisse la Vierge Marie, l'Immaculée Conception, nous obtenir de son divin Fils toutes les grâces nécessaires dans cette démarche missionnaire pour le plus grand bien de son peuple !



## **CONSEIL PRESBYTÉRAL**



***Mgr Desinord Jean***

***Membres Élus : Les doyens des zones pastorales***

***Membres d'office***

Mgr Faublas LOUIS

Mgr Lévêque BIENAIMÉ

Père Gary JOSEPH

Père Jacques VOLCIUS

Père Jonas CÉNOR

***Membres nommés***

Père Romel EUSTACHE

Père Clarck DE LA CRUZ

Père Robert MICHEL

Père Hérald JEAN

## CONSEIL PASTORAL DIOCÉSAIN (CPD)



Père Avantès Pierre : **Coordonnateur**

Père Ady Mitial	Monsieur Dutoy François
Père Gary Jospheh	Père Romuald Fréjuste
Père Hérald Jean	Père Edjode Desmarais
Père Norvela Garçon	Père Kesner Joseph
Père Etienne Aristil	Madame Monique Delima
Monsieurs Ostin Denel	Monsieur Richard Joseph
	Monsieur Wilnes Simon

## CONTRIBUTEURS



### ***Droit Canon :***

Père Gary Joseph

Père Jonas Cénor

### ***Bible :***

Père Robert Michel

Père Fitho Jean

Père Étienne Aristild

### ***Communication :***

Mgr Desinord Jean

Père Phito Gilles

Père Avantès Pierre

### ***Écologie :***

Frère Francklin Armand

### ***Santé :***

Père Hérald Jean

Sœur Silfane Joseph

Docteur Ben Ali Thélus



**Éducation :**

Monsieur Richard Joseph

Madame Monique Délima

Père Saurel Edouard

**Théologie :**

Père Jean Rodney Brévil  
(*Théologie Morale*)

Père Edjode Desmarais  
(*Théologie Dogmatique*)

Père Romuald Fréjuste  
(*Théologie Fondamentale*)

Père Cassagnol Métellus  
(*Théologie Dogmatique*)

Père Avantès Pierre  
(*Missiologie*)

Père Norvela Garçon  
(*Théologie Spirituelle*)

Père Romel Eustache  
(*Catéchèse*)

Père Dieunot Pierre  
(*Théologie Sacramentelle*)

Père Ady Mytial  
(*Communication Pastorale*)

## LES ZONES PASTORALES



*ZP Notre Dame du Perpétuelle Secours :*

**Saint Louis:**

Mirebalais

**Notre Dame du Mont-Carmel :**

Saut d'Eau

**Saint Michel-Archange:**

Fond-Michel

**Sainte Catherine:**

Carrefour Péligre

**Sainte Cécile:**

D'Estaing-Ville

**Saint François d'Assise:**

Dufailly

**Saint Michel-Archange:**

Boucan Carré

**Sainte Anne:**

Trianon

**Notre Dame de l'Assomption :**

Domond

**Saint Benoit :**

Laboule

## **ZONE PASTORALE JEAN PAUL II**



<b>Hinche</b>	Cathédrale Immaculée Conception
<b>Cité Silence</b>	Sacré coeur
<b>Village créole</b>	M. Miraculeuse
<b>Sapaterre</b>	N.D. Du Rosaire
<b>Layaille</b>	N.D. D'Altagrace
<b>Maissade</b>	Sainte Anne
<b>Rue des Lattes</b>	PSC. St Martin de Porrès
<b>Carissade</b>	Saint Paul (Sainte Theresa de CALCUTA)
<b>Madan Joa</b>	Notre Dames des Victoires
<b>Sapaterre</b>	UNDH / UDERS de Hinche

## **ZONE PASTORALE SAINT GABRIEL**



<b><i>St Gabriel:</i></b>	Lascahobas
<b><i>ND des douleurs:</i></b>	Poulie
<b><i>ND de la nativité:</i></b>	Savanette-Frontière
<b><i>St Joseph:</i></b>	Marché Canard
<b><i>Sacré-Coeur:</i></b>	Cabestor
<b><i>Précieux Sang de Jésus:</i></b>	Potino
<b><i>ND du Perpétuel secours:</i></b>	La Colline
<b><i>Paroisse Saint Jacques :</i></b>	Sarrazin



## **ZONE PASTORALE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE**



<b>Sainte Bernadette:</b>	Tilori
<b>Saint Michel Archange:</b>	Saltadère
<b>St Jean Evangéliste:</b>	Boc-banique
<b>St Thomas d'Aquin:</b>	Thomassique
<b>ND Guadalupe:</b>	Darlegrand
<b>St François d'Assise:</b>	Cerca-La-source

## **ZONE PASTORALE NOTRE DAME DE LOURDES**



<b>ND de Lourdes:</b>	Belladère
<b>St Jude:</b>	Baptiste
<b>St Antoine de Padoue :</b>	Croix-Fer
<b>St Pierre et St Paul:</b>	Roy Sec
<b>Saint Jean Baptiste:</b>	Dos Palais
<b>ND du Perpétuel Secours :</b>	Tòtòy

## **ZONE PASTORALE SAINT BENOIT**



<b>Saint André:</b>	Colladère
<b>Sainte Famille:</b>	Cerca-Carvajal
<b>Notre Dame de Fatima :</b>	Bassin-Zim
<b>N-D de la Présentation :</b>	Loispalis
<b>Saint Benoit:</b>	Angouman

## **ZONE PASTORALE SAINT JOSEPH**



<b>Paroisse Saint Joseph :</b>	Thomonde
<b>Paroisse Saint Yves :</b>	Savanette Cabral
<b>Paroisse Saint Pierre et Saint Paul :</b>	Marmont
<b>Paroisse Marie Reine de l'Univers :</b>	Tierra Muscadi
<b>Paroisse : Chaire de Saint Pierre :</b>	Fonds-Pierre
<b>Paroisse Saint-Sauveur :</b>	Baille Tourible
<b>Paroisse Notre Dame d'Altagrâce :</b>	Parédon

## **LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES**



PETITS- FRÈRES de l'incarnation	Missionnaire De L'immaculée Conception
PETITES SOEURS de l'incarnation	
PETITS- FRÈRES de Saint Thérèse	Missionnaire de la Charité. Sœur Saint-Joseph de Cluny
PETITES SOEURS de Sainte Thérèse	Missionnaire Dominicaine Notre Dame du Rosaire
Filles Marie Auxiliatrice Salésiennes	Servantes missionnaires du Sacré-Cœur
Soeur Marie Reine Immaculée	Mission Trinité Kobanal
Soeurs Filles de Marie	Serviteurs de la très Sainte Trinité



## COMMISSIONS DIOCESAINES



<b>Pastorale catéchétique :</b>	Père Romel Eustache
<b>Pastorale liturgique :</b>	Père Dieunot Pierre
<b>Pastorale familiale:</b>	Mgr Faublas Louis
<b>Pastorale de la santé:</b>	Père Hérald Jean
<b>Pastorale des Jeunes:</b>	Père Étienne Aristild
<b>Pastorale de l'Enfance missionnaire:</b>	Père Ronald Gauthier.
<b>Pastorale sociale (Caritas):</b>	Père Jacques Volcius
<b>Justice et Paix:</b>	Père Jean Ronel Bonnet.
<b>Bureau Diocésain d'Éducation:</b>	Mr Richard Joseph

## MOUVEMENTS ET AUMÔNERIES



<b>Légion de Marie:</b>	Père Raphaël B. Desras
<b>Mouvement Kiro:</b>	Père Elan Benjamin
<b>Pastorale Carcérale :</b>	Père Elan Benjamin
<b>MEJ:</b>	Père Hérald Jean
<b>Renouveau Charismatique:</b>	Père Wilfranc Servil
<b>Commission Diocésaine de Communication:</b>	Père Richardson Raphaël

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS



<b>AG:</b>	
<b>GENTES:</b>	Décret du Concile Vatican II sur l'activité missionnaire de l'Église.
<b>BDE:</b>	Bureau Diocésain d'Éducation
<b>CAJ:</b>	Carnaval des jeunes avec Jésus



<b>CD:</b>	Commission Diocésaine
<b>CELAM:</b>	Conseil Episcopal Latino-Américain et les Caraïbes
<b>CHR:</b>	Conférence Haïtienne des Religieux
<b>CPD:</b>	Conseil Pastoral Diocésain
<b>CPP:</b>	Conseil Pastoral Paroissial
<b>DA:</b>	Document conclusif de la Ve conférence générale du CELAM(Aparecida)
<b>GS:</b>	Gaudium et Spes: Constitution Pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps.
<b>HPN:</b>	Haiti Press Network
<b>IHSI:</b>	Institut Haïtien de Statistiques et d'Informatique
<b>LG:</b>	Lumen Gentium : Constitution dogmatique du Vatican II sur l'Église
<b>MEJ:</b>	Mouvement Eucharistie des Jeunes
<b>P.O:</b>	Presbyterium Ordinis, Décret sur le ministère et la vie des prêtres
<b>PPD:</b>	Plan Pastoral Diocésain
<b>UDERS:</b>	Unité Diocésaine, d'Enseignement, de Recherche et de Service
<b>UNDH:</b>	Université Notre Dame d'Haïti
<b>ZP:</b>	Zone Pastoral



## PLAN PASTORAL DIOCESAIN DIOCESE DE HINCHE



### *PRIÈRE*

*Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit +*

O Père qui, dans chaque Eglise particulière, manifestes ton Eglise Une, Sainte, Catholique et Apostolique, fais que, sous la mouvance de ton Esprit Saint et par les mérites de ton Divin Fils Jésus, nous nous engageons, en vertu de notre baptême et selon notre rang et nos charismes, à un renouveau pastoral dans notre Diocèse de Hinche. Que nos familles s'exercent quotidiennement à vivre dans l'amour, la fidélité et la foi, en suivant l'exemple de la Sainte famille de Nazareth, ainsi pourront-elles offrir à notre société des citoyens-chrétiens capables de la transformer. Que ton Verbe fait chair, O Père, guide chacune de nos décisions et de nos actions, par sa Parole qui est lumière. Que chaque jour, nous consacrons du temps à l'écoute et à la méditation personnelle ou communautaire de cette Parole, afin qu'elle nous enseigne ta Sainte Volonté et qu'elle produise en nous la foi. C'est tout pétris de Ta Parole, O Père, que nous pourrions être, dans notre diocèse de Hinche et où que nous soyons, des ferments d'humanité, pleins de compassion pour les plus faibles de nos frères et sœurs et passionnés de justice, de vérité, de paix et d'équité. Ces faveurs, nous te les demandons, O Père, pour un diocèse renouvelé, pour des chrétiens épanouis et heureux et enfin pour ta plus grande gloire.

**Amen.**

## PRIYÈ MISSYON AN



***Nan non Papa a, ak Pitit la, ak Lespri Sen an, Amèn.***

**B**ondye Granmèt, nan non Jezi pitit ou, epi anba pouvwa Lespri Sen an, nap lapriyèw pou dyosèz nou an, ki se dyosèz Ench lan, pou li vini tou nèf. Poutèt sa, fè nou tout ki manm Legliz ou a, kèlkeswa ran nou grad noua k sa ou mete nan nou kòm don, pran angajman nou o serye pou renouvo pastoral saa, ogmante lafwa nou. Dabò, ogmante lafwa nou. Se gras a li nou pap janm konnen lawont epi nou va gen espwa sove. Fè nou genyen w (plis) konfyans, pou nou rekonèt ke tout saw di nou, travè Pawòl ou a ak lansèyman Legliz ou a, se laverite, eke ou paka ni twonpe nou ni twonpe tèt ou. Konstwi chak fanmi nan dyosèz la sou sakreman maryaj la, konsa, sou egzan la Sent Fanmi Nazarèt la, yo va tounen lekòl padon, renmen ak fidelite. Se ladan yo, bon jan sitwayen – kretyen va pran nesans pou yo transfòmè sosyete nou an. Anfen, fè nou viv byen yonn ak lòt, nan lakomnyon, lajistis ak lacharite, konsa Legliz nou fòmè a, nan dyosèz nou an, va tounen tout bon vre siy wayòm ou an sou tè a. Tanpri Bondye Papa, fè nou favè sa yo, pandan nap fè konpliman pou ou pou 50 lane lagras dyosèz nou an. Tout onè, glwa ak pwisans se pou ou, nan non Jezi pitit ou.

**Amèn.**



## CHAN MISYON AN



### *ANSANM ANN KONSTWI WAYÒM BONDYE A*

O non Papa, Pitit la, ak Lespri Sen an,  
Kreyen leve kanpe.  
Pa bliye se disip misyone nou ye  
Ann ale, ann ale.

**Ref: Ann fe wout ansanm , nan travay poun konstwi  
wayom Bondye a.**

Nou tout ki Batize, se misyonè nou ye,  
Ann ale, ann ale.  
Jezi Kri voye nou,preche Pawòl li a  
Ann ale, ann ale.

Jezi chwazi nou tout, pou n fè lòt yo konnen  
Ann ale, ann ale.  
Sekrè wayòm li an, pou nou kapab sove  
Ann ale, ann ale.

Evèk , pè avèk dyak,relijye relijyez  
Ann ale, ann ale.  
Mouvman katolik yo,tout fidèl legliz la  
Ann ale, ann ale

Nou se yon sèl fanmiy, nou tout nan menm legliz  
Ann ale, ann ale.

Timoun, jèn, moun granmoun, an nou pote kole  
Ann ale, ann ale.

Menm lè sa pa fasil, annn pa dekouraje  
Ann ale, ann ale.

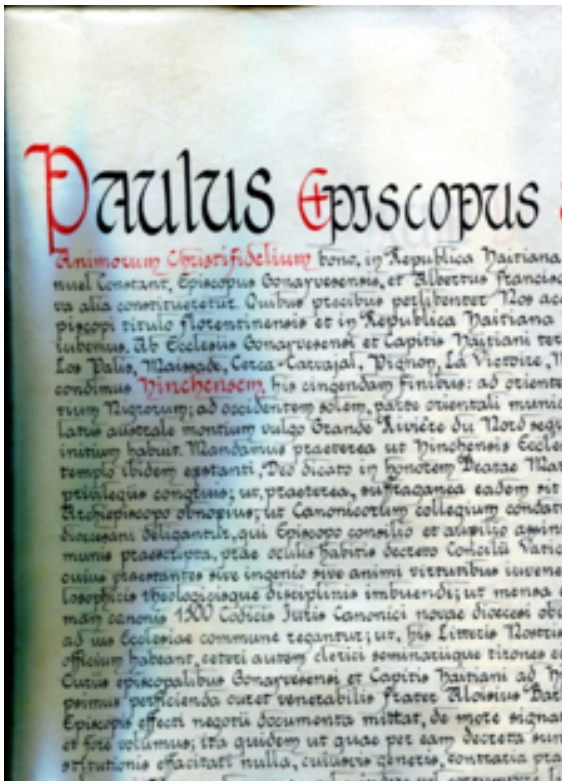
Se Bondye Kap gide'n nan fè travay li a  
Ann ale, ann ale.

Mari manman legliz, manman tout batize  
Ann ale, ann ale  
Ap lapriye pou nou, pou nou ka jwenn lagwas  
Ann ale, ann ale.

**Animasyon : Ench ann kontwi, Mibale ann konstwi**  
.....



## UNE PARTIE DE LA BULLE D'ÉRECTION DU DIOCÈSE DE HINCHE EN LATIN







**DISCOURS DU  
MAIRE DE LA VILLE DE HINCHE  
LORS DE L'INTRONISATION  
DE MGR JEAN-BAPTISTE DÉCOSTE**

"BENEDICTUS QUI VENIT IN NOMINE DOMINE "

Excellence, Monseigneur l'Evêque Résidentiel,

Au moment de Vous accueillir dans notre pauvre Cité, le Siège de Votre Diocèse, en Votre qualité de Notre Premier Evêque Résidentiel, nulle autre phrase biblique ne saurait mieux traduire notre sentiment d'allégresse, le sentiment du Peuple de DIEU, le Peuple Catholique de Hincbe et de Votre Diocèse tout entier: "BENEDICTUS QUI VENIT IN NOMINE DOMINE".

Dans le concert de Louanges et de Gloire que nous ne cessons de faire monter vers le TRES-HAUT depuis le moment béni où nous avons appris Votre Désignation comme Evêque du Diocèse de Hincbe; dans le concert de Prières que nos coeurs reconnaissants n'ont cessé de faire monter vers le DIEU de Paix, d'Amour et de Charité, CELUI qui dans le Sermon sur la Montagne nous a laissé ce grand et sublime Commandement: "AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES"; dans le TE DEUM LAUDAMUS que nous ne cessons de psalmodier en l'Honneur de l'AUTEUR de toutes choses pour implorer sur VOTRE MAGNITUDE les Grâces du Ciel afin qu'Elle trouve la force et le courage nécessaires pour mener à bien Sa lourde et délicate MISSION, nous aurions mauvaise grâce à ne pas associer LEURS EXCELENCES MONSIEUR LE PRESIDENT A VIE ET LA PREMIERE DAME DE LA REPUBLIQUE qui ont réalisé la promesse faite, le 11 Janvier 1957, aux Hincbois, par FEU NOTRE TRES REGRETTE DOCTEUR FRANCOIS DUVALIER, Leur Illustre Père et Epoux.

Certains historiens rapportent que vers 1635 Hincbe fut un Evêché Espagnol mais l'Evêque n'y résidait pas par crainte des Français qui se trouvaient à St-Michel de l'Attalaye. Pour autant que cela fut vrai, nous pouvons dire que par delà le temps, que par delà l'espace, après 337 ans, Hincbe retrouve son ancienne dignité épiscopale à la faveur de la Politique constructive et salvatrice du GOUVERNEMENT DE LA REGENE - RATION NATIONALE, HONNEUR ET GLOIRE A SON EXCELLENCE JEAN-CLAUDE DUVALIER ET A LA PREMIERE DAME DE LA REPUBLIQUE, QUE DIEU SOIT LOUE ! QUE DIEU SOIT BENI !

Excellence, Monseigneur l'Evêque,

Nous sommes fiers de l'Honneur qui nous est fait... Et, nous venons, en Fils reconnaissants, Vous remercier du plus profond de nos coeurs dévoués d'avoir accepté à délaissér la vie confortable de la Capitale pour venir partager notre vie misérable dans notre Cité qu'on désignait à un certain moment de la durée sous l'appellation ironique de "Hincbe l'Oubliée".



Toutefois, nous sommes heureux de déposer devant Vous les témoignages de l'affection et du dévouement de tous les paroissiens de Votre Diocèse de Hinche.

Nous éprouvons aussi une joie inexprimable à pouvoir affirmer avec certitude, à Votre Grandeur, qu'en tout et pour tout, aujourd'hui, demain et toujours, Prêtres, Religieux, Religieuses et Laïques de Votre Diocèse de Hinche, indissolublement unis

à la Chaire de Saint-Pierre, nous sommes énergiquement résolus à ne penser et à n'agir que d'après Vos conseils et Vos directives; à n'avoir d'autres règles que celles que Vous nous dictez en conformité des Lois de l'Eglise et des décisions du Saint-Siège.

Puisse ces assurances alléger en quelque sorte le lourd fardeau qui pèse sur Vos épaules et rendre plus certaines les espérances dans le triomphe final et prochain de la sainte cause à laquelle nous sommes dévoués et serons toujours fidèles quoi qu'il arrive, et que nous défendrons tant que nous aurons souffle de vie.

Daigne Votre MAGNITUDE agréer l'hommage du profond respect, du dévouement sans bornes, d'un filial attachement avec lequel nous Vous redisons Vos fils très humbles en Notre-Seigneur à qui nous rendons Gloire et Honneur.

*à point*

A Vous, Monseigneur, Secrétaire de la Nonciature, Monseigneur l'Archévêque, Messieurs les Evêques, à Vous Officiels du Gouvernement, à Vous Révérends Pères, à Vous tous distingués parents et amis qui, ne doutez pas l'inclémence du temps, en dépit du lamentable état de nos routes, êtes venus assister à la cérémonie d'intronisation de notre Evêque, nous disons un gros merci... Hinche vous ouvre toutes grandes ses portes, soyez-y tous également les bienvenus... Et, ce serait omettre de traduire les sentiments de mes Administrés, si, avant de terminer, je ne disais, en particulier, à Monseigneur Constant, que dans le cœur de chacun de nous Son souvenir aura toujours sa place...

Il m'échet l'insigne honneur de Vous remettre, Monseigneur l'Evêque Résidentiel, la Clef de la Ville car Hinche est Vôtre, Vous êtes Son Fils tout en Vous redisant encore, Excellence, "BENEDICTUS QUI VENIT IN NOMINE DOMINI".

Hinche, le 18 Juin 1972

Thomas D. JEAN-BAPTISTE,  
Président de la Commission Communale.

## LA NOUVELLE CATHÉDRALE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION





**KESYONÈ POU ASANBLE PAWASYAL  
NAN LIDE REYALIZASYON PLAN PASTORAL  
DYOSEZEN-AN**

**I**

**KESYON SOU LAFWA AK SOU LEGLIZ**

1) Nan pawas la, kiyès Jezi ye pou nou ?

R/: \_\_\_\_\_

2) Ki fòs lafwa Katolik la genyen nan reyalite pawas la,  
nan zòn nan, nan lokalite a?

R/: \_\_\_\_\_

3) Kisa ki parèt kòm pi gwo menas pou lafwa katolik la,  
nan kote w'ap viv la?

R/: \_\_\_\_\_

4) Nan pawas la, èske fidèl yo santi yo fyè paske yo se  
kreyen katolik?

R/: \_\_\_\_\_

5) Kisa ki lakòz nou menm Katolik nou pè di kilès nou ye?

R/: \_\_\_\_\_

6) Kijan fidèl nan pawas la, nan zòn nan ak nan lokalite a  
konprann prezans Legliz la?

R/: \_\_\_\_\_

7) Kisa fidèl yo ap tan'n de Legliz la?

R/: \_\_\_\_\_

8) Kijan fidèl pawas la konprann fonksyonman Legliz Katolik la parapò ak moun kap gouvènen'l yo (Pap la, Evèk yo, Pè yo ak Dyak yo)?

R/: \_\_\_\_\_

9) Kisa Pawas la kapab propoze pou gen plis lyen ak lòt pawas ki pre'l yo?

R/: \_\_\_\_\_

10) Kisa fidèl yo kapab pwopoze pou ranfòse rapò ki dwe genyen ant Pè, Mè, Frè yo, avèk gwoup ak mouvman yo epi tout moun ki andan pawas la?

R/: \_\_\_\_\_

11) Nan Pawas la, kijan fidèl yo konprann lafwa Legliz la parapò ak pratik vodou a?

R/: \_\_\_\_\_

12) kisa nou panse de kreyen ki andan Legliz kap pratike wanga ak tout kalite fòm maji?

R/: \_\_\_\_\_

13) Kijan pawas la, zòn nan, lokalite-a kapab kontribye ekonomikman pou avansman misyon evanjelik Dyosèz la ?

R/: \_\_\_\_\_

## II

### **KESYON SOU SELEBRASYON NOU YO AN'NDAN LEGLIZ (SAKREMAN, LITIJI AK KATECHÈZ)**

1) Èske fason moun yo resevwa sakreman yo pèmèt yo vi n pi kwè nan Bondye ?

R/: \_\_\_\_\_



2) Kisa ki motive moun yo mande Legliz la yon sakreman ?

R/: \_\_\_\_\_

3) Èske selebrasyon Litijik nou yo ede'n rankontre Bondye tout bon vre ?

R/: \_\_\_\_\_

4) Ki enfluyans chan litijik yo, -chan nou chante nan lamès yo- genyen pou ede lafwa nou kòm kretyen katolik vi n pi solid?

R/: \_\_\_\_\_

5) Ki kalite chan nou kapab itilize nan selebrasyon nou yo?

R/: \_\_\_\_\_

6) Kisa nou konpran'n lè Legliz ap selebre :

- a) Lamès?
- b) Fèt Sen yo ?
- c) Fèt Manman Mari?
- d) Fèt defen ?
- e) Pwosesyon ?
- f) Chemen Lakwa ?
- g) Pèlerinaj ?

R/: \_\_\_\_\_

7) Ki metòd Pè yo ta dwe itilize nan prèch yo pou yo ka rive touche tout moun (timoun, jèn, granmoun) ?

R/: \_\_\_\_\_

8) Kisa Legliz ta dwe fè pou devlope lakay fidèl yo konsyans misyonè-a?

R/: \_\_\_\_\_

### III

#### KESYON SOU LABIB BAK LAVI ESPIRITYÈL

1. Kisa ki plis pouse'w lapriyè ? oubyen kisa ki pouse'w fè Jèn, Adorasyon, Pèlerinaj? R/:\_\_\_\_\_

2. Ki plas Pawòl Bondye-a jwe nan lavi'w kòm kretyen?  
R/:\_\_\_\_\_

3. Kisa ou kapab fè pou'w rive konprann Labib la, Pawòl Bondye a, pi byen?  
R/:\_\_\_\_\_

4. Kisa ki anpeche'w pale Pawòl Bondye-a avèk konviksyon?  
R/:\_\_\_\_\_

5. Ki plas Labib la okipe nan katechèz ak nan rankont gwoup nou yo nan Pawas la?  
R/:\_\_\_\_\_

6. Kisa'k ta dwe fèt nan pawas la pou n ta gen piplis familyarite-(entimite) ak Labib la?  
R/:\_\_\_\_\_

7. Ki responsabite'w fas a bezwen ekonomik Legliz la?  
R/:\_\_\_\_\_

### IV

#### KESYON SOU PASTORAL SOSYAL LEGLIZ LA

1. Ki enpòtans anviwonman, lanati genyen nan lavi moun?  
R/:\_\_\_\_\_



2. Ki responsabilite yon kretyen genyen pou'l pwoteje ak aprann moun renmen anviwonman?

R/: \_\_\_\_\_

3. Kisa ou ta dwe fè, kòm kretyen, pou zouti enfòmasyon ak teknolojik sa yo (telefòn, televizyon, feskou, watsap, enstagram, radyo) sèvi pou devlopman moun?

R/: \_\_\_\_\_

4. Kijan ou wè Legliz la ka mete men pou bon jan lasante tabli ak respè pou lavi moun nan kominote-a?

R/: \_\_\_\_\_

5. Kisa nou kapab fè pou bay kilti peyi-a plis valè san nou pa pèdi idantite Katolik nou ?

R/: \_\_\_\_\_

6. Kisa ki ka pouse'w trayi lafwa katolik ou ?

R/: \_\_\_\_\_

7. Kisa enstitisyon Legliz yo (fanmi, lekòl, sant fòmasyon...) dwe fè pou fòme bon sitwayen, bon kretyen ?

R/: \_\_\_\_\_

8. Kisa w kapab fè pou kondisyon lavi moun vi n pi bon pandan yap kenbe diyite yo ?

R/: \_\_\_\_\_

9. Kouman nou menm fidèl nan Pawas la kapab soutni misyon Legliz la avèk sa nou genyen?

R/: \_\_\_\_\_



## V

### KESYON SOU LAVI FANMIY NOU YO

1) Kòman nou wè fanmi nou yo nan Pawas la?

R/: \_\_\_\_\_

2) Kisa ki kon'n fè fanmiy yo manke angaje yo nan lavi pawas la?

R/: \_\_\_\_\_

3) Èske gen anpil moun ki marye nan Pawas la ? wi ou non. Si pa gen anpil di poukisa.

R/: \_\_\_\_\_

4) Ki kategori moun ki plis marye nan Pawas la?

a) Granmoun

b) Jèn

c) Moun ki gen mwayen

d) Moun ki pa gen anpil mwayen.

R/: \_\_\_\_\_

5) Kisa ki lakoz anpil maryaj gate nan pawas la, nan zòn nan?

R/: \_\_\_\_\_

6) Kisa Legliz la dwe fè pou sove lafanmi?

R/: \_\_\_\_\_

7) Kisa ki ka rive lè timoun yo pa jwenn renmen ak edikasyon nan fanmiy nan?

R/: \_\_\_\_\_

8) Legliz ak Pè pou nou soutni. Kòman fanmi yo kapab fè nan Pawas la pou jwenn lajan pou fè Legliz la mache?

R/: \_\_\_\_\_



## VI KESYON SOU PASTORAL JÈN YO

1. Kòman jèn yo patisipe nan aktivite esprityèl, kiltirèl, sosyal ak ekonomik Pawas la?

R/: \_\_\_\_\_

2. Ki travay ki fèt pou jèn yo pa pè evanjelize lòt jèn parèy yo?

R/: \_\_\_\_\_

3. Kijan jèn yo nan tèt kole ak responsab pawas la òganize yo pou kreye aktivite ki kapab pèmèt Pawas la rete vivan?

R/: \_\_\_\_\_

4. Ki metòd komite pastoral la ak Pè yo nan Pawas la kapab itilize pou rasanble ak akonpaye jèn yo?

R/: \_\_\_\_\_

5. Ki patisipasyon jèn yo nan resevwa sakreman yo ? èske patisipasyon sa-a pote fwi? Kòman?

R/: \_\_\_\_\_

6. Ki kalite katechèz pawas la ta dwe òganize pou akonpanye fidèl yo, soti depi timoun piti rive jis nan granmoun?

R/: \_\_\_\_\_

7. Kisa ki montre Levanjil la rantre tout bon vre nan kè yon kreyen?

R/: \_\_\_\_\_

8. Kisa nou konn fè nan Pawas la pou n rantre lajan lè n ap òganize aktivite yo epi pou ede Legliz la?

R/: \_\_\_\_\_

# INDICE

<b>Introduction</b>	<b>4-9</b>
- Les 50 ans du diocèse de Hinche	
- La conversion Pastorale au regard de Aparecida	
- Aparecida et le Plan Pastoral	
- Programme pastoral triennal	
<b>Chapitre I</b>	<b>10-16</b>
- Présentation du diocèse de Hinche et son parcours historique	
- Présentation géographique	
- Parcours historique	
<b>Chapitre II</b>	<b>17-21</b>
- Fondements missiologiques de l'agir pastoral	
- Mission : Le vocable et ses acceptions	
- La mission du Christ, source et fondement de la mission de L'Église	
- Origine et nécessité de la mission de l'Église	
<b>Chapitre III</b>	<b>22-27</b>
- Deux sacerdoce au service d'une seule Église	
- Sacerdoce ministériel des prêtres et sa vocation	
- Sacerdoce commun des fidèles et leur mission	
- Repartir du Christ, devenir son disciple missionnaire	
- Considérations conclusives	
<b>Chapitre IV</b>	<b>28-37</b>
- Lecture pastorale de la réalité du Diocèse de Hinche	



- La situation sociopolitique économique et culturelle du Diocèse
- Situation économique du territoire
  - a) *L'agriculture*
  - b) *L'élevage*
  - c) *Petit commerce*
  - d) *Le transport*
  - e) *Les moyens de communications dans le diocèse de Hinche*
  - f) *Le contexte sur le plan culturel et religieux*

## **Chapitre V**

**38-44**

- Interprétation de la réalité du point de vue pastoral
- Les assemblées paroissiales du diocèse de Hinche
- La foi et le sens d'Église de nos communautés paroissiales
- Les célébrations au sein de nos communautés
- Formation biblique et la vie spirituelle de nos fidèles
- Dimension sociale de l'Église
- La Famille
- Les jeunes au sein de l'Église
- Défis et attentes identifiés dans le contexte pastoral du diocèse de Hinche
- Les attentes des fidèles
- Les défis pastoraux

## **Chapitre VI**

**45-76**

- Propositions en vue du renouveau pastoral
- Les agents pastoraux et la Conversion pastorale
- Les prêtres
- Les consacrés, Religieux et Religieuses
- Les directeurs de chapelle
- Les responsables de groupes

- L'accompagnement des groupes par le clergé paroissial
- Les champs qui s'offrent aux agents pastoraux
  - I- *La Pastorale vocationnelle*
  - II- *La Pastorale Biblique*
  - III- *La Pastorale catéchétique*
  - IV- *La Pastorale Liturgique*
  - V- *Pastorale Familiale*
  - VI- *La Pastorale de l'Enfance*
  - VII- *La Pastorale des Jeunes*
  - VIII- *La Pastorale Carcérale*
  - IX- *La Pastorale sociale*
    - a) *Éducation*
    - b) *Santé*
    - c) *La Pastorale de l'Environnement*
    - d) *Justice et Paix*
    - e) *Caritas*
    - f) *Communication*
  - X- *Le Fond Pastoral Diocésain*

## **Chapitre VI**

77-82

- Pastorale et annonce du salut : Temoignage de vie, conversion pastorale et conversion des cœurs
- Conversion pastorale et conversion des cœurs
- Conclusion